

# CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

**MENSUEL  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial

# L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

- La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

- **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

- Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

- La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

- Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

- Son fonctionnement repose sur :

- CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

- LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :

- "Démarrage par l'Entraide"

- "Nos pratiques et recherches"

- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

- LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

- LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

- CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

- L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire  
34500 BEZIERS

# SOMMAIRE

## 1ère PARTIE

En guise d'Editorial, Pierre YVIN .....	p 4
Démarrage : une expérience en 84/85, Christiane JUFFAUT....	p 5
Travail individualisé, synthèse de Mireille GABARET.....	p 9
Comment un circuit d'adultes... Frédéric LESPINASSE.....	p 13
Circuit démarrage en SES, une synthèse, F. LESPINASSE.....	p 15
Permis de circuler, F. VETTER répond à Michel SCHOTTE.....	p 17
Lecture et travail autonome Notes de lecture de Michel ALBERT.....	p 19
Pour faire le portrait..., Martine POULIN.....	p 21
Ceintures ! Jean-Pierre MAURICE.....	p 25
Questionnaire : circuit d'échange de textes libres.....	p 26
Intégrations .....	p 27



## 2ème PARTIE

Pages CEL .....	1C, 2C
Entraide Pratique .....	3C, 4C
Une année de classe avec le F.G.E.P.....	5C
Vie de la Commission.....	7C, 8C
Circuits de travail, secteurs Informations Techniques de vie .....	9C, 10C
J'ai lu Après le questionnaire du n° 10 .....	11C
Réactions aux articles.....	12C
Courrier des lecteurs, j'ai lu .....	13C
Annonces : une affaire... les anciens dossiers Photimage et informatique .....	14C



*Tout d'abord JOYEUSES FÊTES DE NOËL à tous nos lecteurs.*

*Pour ces fêtes, nous vous avons préparé un numéro de CHANTIERS, très centré sur les échanges qui ont eu lieu au sein des secteurs de travail de la Commission Enseignement Spécialisé. Nous souhaitons qu'il vous sera utile.*

*N.B.: Cherchez le questionnaire de Frédéric LESPINASSE, il n'est pas là où il est annoncé !*

# EDITORIAL

La publication de nouvelles instructions ministérielles, l'exploitation par les médias des propos du Ministre, ont donné lieu à de nombreuses réactions politiques syndicales, de "spécialistes", des organisations de parents d'élèves. Ceux qui, à l'innovation préfèrent la tradition, se sont sentis regaillardis.

La tenue des Assises Départementales et Régionales de l'Innovation et de la Recherche, nous a donné l'occasion de rappeler que les mouvements pédagogiques ont puissamment contribué, depuis la naissance de l'Ecole Publique, à l'enrichissement critique de la réflexion et des pratiques en matière d'Education.

Il nous appartient partout de montrer la validité de l'Education Nouvelle qui ne se détourne pas de la notion de contenu, mais qui affirme dans notre projet coopératif d'éducation (O.C.C.E.) et notre P.E.P. (I.C.E.M.) "que la démarche d'appropriation des savoirs, opposée à l'ingurgitation d'un savoir, nous semble le moyen de former des élèves capables d'inventer, au lieu de se borner à reproduire".

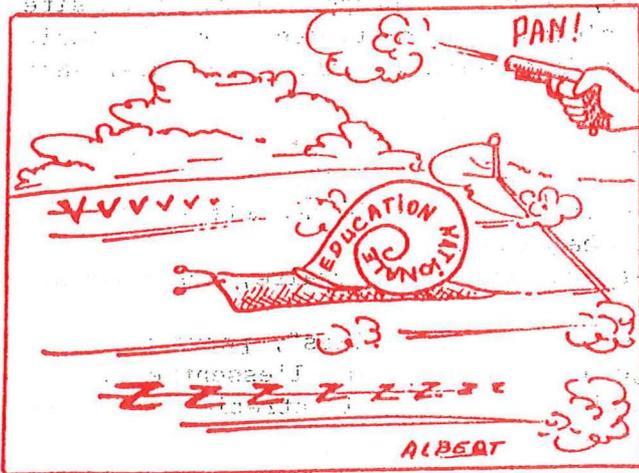
A l'heure où chacun se plaît à reconnaître la nécessité de restaurer l'Education Civique, à l'école, nous rappelons le rôle de la coopération :

L'éducation civique ne saurait se réaliser par des leçons, mais elle se pratique au sein de l'organisation coopérative, par l'apprentissage des responsabilités, de la vie démocratique :

- \* règles de vie établies en commun,
- \* conseils pour organiser le travail, pour définir les projets collectifs et les projets individuels.

Nous pensons que la pratique de la coopération, que l'éducation à la responsabilité et à la solidarité, que la Formation du Citoyen, sont des notions fondamentales d'une morale laïque.

Pierre YVIN



# Démarrage

## UNE EXPERIENCE

### sur 1984 - 1985

Rentrée 1985, un an après le stage de la Commission Enseignement Spécialisé, à SETE, le bilan d'une année de démarrage. Un CE:2 à GENNEVILLIERS (Hauts-de-Seine), en zone prioritaire.

Je considère ce texte comme un suivi du stage qui m'a beaucoup apporté, comme un témoignage qui pourra peut-être aider un autre débutant. Le plus simple, je crois, pour présenter la vie de ma classe, est de prendre un par un les différents outils que j'ai essayé de mettre en place, et d'analyser leur évolution. Je parlerai donc :

1. du Conseil.
2. de l'entretien
3. le travail individualisé
4. de l'évaluation
5. de la correspondance
6. du journal.

#### I - LE CONSEIL

Je voulais instaurer la démocratie dans ma classe, et donner aux enfants le pouvoir de décision sur son organisation. Inspirée par la lecture assidue de "Qui c'est le Conseil?", pendant mes deux heures de trajet quotidien, je rêvais de classe structurée, de règles de vie... Je me suis, en fait, vite retrouvée confrontée à deux problèmes majeurs :

- Comment faire respecter les lois votées ?
- Comment assurer un tour de parole au cours du conseil ?

Pour ce qui est des lois, cela a surtout été un jeu pour les enfants. Les règles qu'ils choisissaient ne correspondaient, à mon avis, à aucun besoin réel d'organisation de leur part. Je leur proposais d'élaborer des règles pour vivre en classe, ils les élaboraient, reproduisant intuitivement ce qui pour eux, était l'ordre à l'école. C'est ainsi que je me suis retrouvée garante d'une loi qui les voulait rangés à la sortie de la classe, le bras tendu, la main sur l'épaule du précédent... modèle pris sur la classe d'à côté !... Je n'ai pas osé mettre mon veto. La loi n'a pas été respectée comme beaucoup d'autres. J'ai abandonné les conseils, les lois. Je crois que ce qui a surtout manqué, c'est la dynamique d'un projet de classe dans lequel les enfants soient réellement impliqués, ce qui aurait forcément appelé à s'organiser, à gérer, pour de vrai, pour faire quelque chose. Pour ce qui est des problèmes d'organisation, les décisions étaient prises soit par moi, soit au cours de discussion moins formelles que les conseils.

#### II - L' ENTRETIEN

Il a lieu presque tous les matins et s'est structuré en cours d'année. Il concernait parfois un thème précis que j'imposais, parfois était totalement libre. Les enfants y parlaient des ateliers qu'ils voulaient faire, posaient des problèmes d'or-

ganisation, parlaient d'eux. Il était en fait très imprégné de la vie de la classe. Il remplaçait même parfois la structure conseil, lorsqu'un projet en cours (visite des correspondants, sortie...) nécessitait de s'organiser rapidement. On discutait aussi de certains conflits, dans la mesure où la discussion pouvait se dérouler sans agression ni violence.

### III - LE TRAVAIL INDIVIDUALISE

Après un trimestre de fonctionnement collectif, j'ai décidé de mettre en place des moments de travail individualisé. Il y avait chaque semaine :

- trois séquences d'une heure et demie, sur la lecture, la grammaire, les mathématiques.
- une à deux séquences d'une heure appelées "activité personnelles", permettant aux enfants de réaliser leurs projets (bricolage et dessins pour l'essentiel). Ces activités étaient, soit la suite de propositions faites à l'entretien, soit la reprise d'activité déjà proposée et qui avaient plu.

En ce qui concerne l'organisation proprement dite, j'ai utilisé comme matériel :

- . En lecture :
  - les fichiers A2, A3 (CEL)
  - le fichier expérimental constitué à partir des séries de la bibliothèque enfantine
  - fichier S.R.A. - M.D.I., niveau CE.2
- . en mathématiques :
  - le fichier Freinet d'opérations
  - les livrets de techniques opératoires
  - un manuel mis en fiches (non auto-correctives) qui constituaient des brevets par rapport à différentes notions de CE.2

Pour gérer ce travail sur fiches, j'ai institué un plan de travail. Il n'a jamais permis aux enfants d'organiser leur travail eux-mêmes. Il a surtout servi à l'élaboration d'un bilan hebdomadaire : travail fait ou non, notions à reprendre, comportement...

### IV - L' EVALUATION

L'évaluation se faisait à partir d'un système de feux (rouge, orange, vert) repris dans les livrets d'école. Ce système de feux a cependant gardé pour les enfants le caractère arbitraire et répressif de la note. Seul le droit de réponse et l'évaluation personnelle de l'enfant a permis d'éviter les "c'est pas juste, j'ai un feu rouge !". J'ai donc essayé de remplir les plans de travail en compagnie des enfants et de leur faire évaluer eux-mêmes leur travail et leur comportement. Les difficultés majeures que j'ai rencontrées, l'évaluation du niveau réel des enfants dans les différents domaines et de leur progrès.

### V - LA CORRESPONDANCE

La classe avec laquelle nous avons correspondu, était située à proximité. Les enfants, pour la plupart, n'ont guère été motivés. Les premières visites ont été très conflictuelles et ont amenuisé le désir de se connaître. Les choses se sont peu à peu stabilisées, les visites préparées, organisées avec les enfants sont devenues plus constructives. La correspondance écrite est cependant restée rare. Cet échange a amené la plupart des enfants à percevoir la nécessité d'une organisation collective pour éviter désordre et situations conflictuelles : lors des goûters, les correspondants mangeaient tous les gâteaux, d'où sentiment d'injustice intolérable et refus massif de les recevoir à nouveau. Finalement, nous avons organisé un mini-restaurant avec un responsable à chaque table... le goûter suivant a été nettement plus serein, bien mieux vécu par les enfants.

### VI - LE JOURNAL

Quatre numéros parus dans l'année... beaucoup d'enthousiasme, de projets pas toujours concrétisés. Il a suscité l'envie d'écrire, d'échanger. Mais, la parution a demandé beaucoup d'énergie : machine à alcool qui mangeait les stencils au bout

du trentième exemplaire, photocopies tirées sur une machine réticente.

EN CONCLUSION

Je pense que mes pistes de travail étaient beaucoup trop nombreuses pour un débutant. Cela m'a conduit à un sentiment pénible de frustration, d'inachevé. Il aurait été préférable de choisir une ou deux pistes de travail et de m'y tenir. Si la présentation de mon démarrage suscite des questions, je serai contente d'échanger.

Christiane DUFFAUD  
48, rue C. Desmoulins  
CHOISY-le-ROI 94600

PLAN DE TRAVAIL

Semaine du ..... au .....

TRAVAIL COLLECTIF

- mathématique : L. ....  
Ma .....  
J .....  
V .....  
Sa .....
- français : L. ....  
Ma .....  
J .....  
V .....  
Sa .....
- éveil : L. ....  
Ma .....  
J .....  
V .....  
Sa .....
- gymnastique : .....

TRAVAIL INDIVIDUEL

- Fiches de lecture .....
- Fiches de grammaire .....
- Fiches de mathématiques .....
- Activités personnelles .....

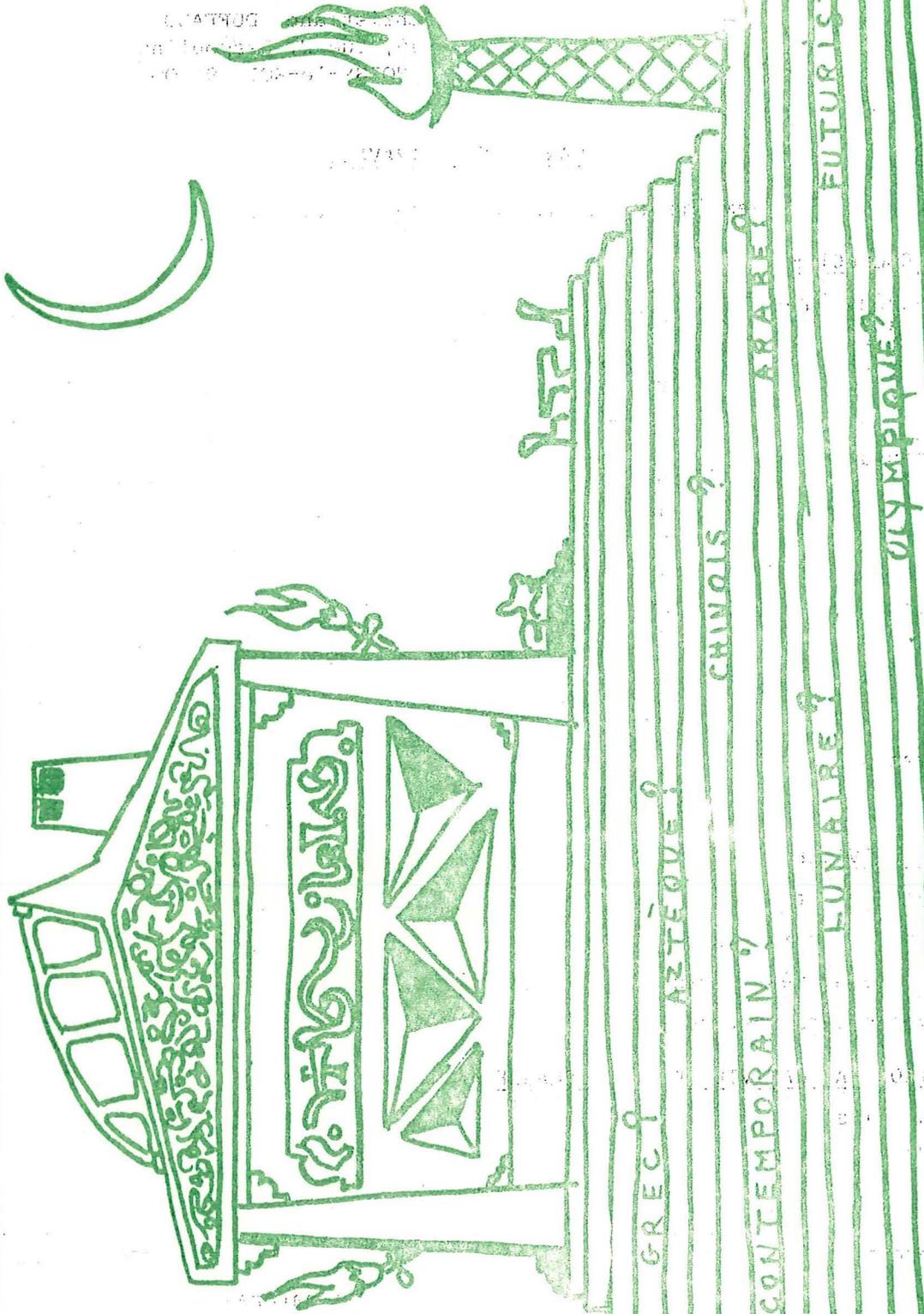
PARTICIPATION A LA VIE DE LA CLASSE

- responsabilité .....
- rangement .....
- entretien .....
- bilan .....
- sortie .....
- comportement .....

Signatures,

COPIE  
DU -

# EXPRESSION Enfants



ONIRIQUE!  
(SÉBASTIEN)

Extrait de : "LA PAGE BLANCHE"  
 C.E.S Langevin - Wallen  
 95 210 SAINT - GRATIEN



## Travail individualisé

Synthèse des travaux du groupe réalisée par  
Mireille GABARET. ECHANGES 1984-1985  
Ce groupe était constitué de 5 personnes :  
D. SASSATELLI, M. CHARLES, F. LESPINASSE, Pascale,  
M. GABARET

Les multilettes avaient fait apparaître des questions dans des domaines très différents. Nous avons donc mis en route pour approfondir ces questions séparément 4 cahiers de roulement :

- \* l'évaluation
- \* le plan de travail individuel
- \* les limites de l'individualisation
- \* les apprentissages de base.

Le dernier s'est perdu.

Après une première synthèse, nous avons relancé un cahier unique. Il a fait un seul tour et suscité quelques échanges. Problèmes au niveau de ces échanges :

- théoriser ou raconter ?
- cahier, lettres, double-emploi ?

Les mêmes questions reviennent (apport des 2 nouveaux) :

- . rôle du plan de travail
- . fréquence du plan de travail,
- . horaire du travail individuel,
- . évaluation,
- . problème des non-lecteurs,
- . collectivisation du travail individuel,

Par lettres, nous avons parlé de :

- la relation duelle en travail auto-correctif,
- l'individualisation en éveil,
- la prise en compte collective du travail individuel,
- le minimum exigé.

### LA RELATION DUELLE EN TRAVAIL INDIVIDUALISÉ :

(échanges entre Frédéric, Pascale, Mireille)

Il nous semble à tous les trois indispensable. Préserver la possibilité d'échanger entre l'adulte et l'enfant, au moment même où il travaille à ses apprentissages et modérer l'aspect un peu mécanique et impersonnel de l'auto-correction et du travail aux fichiers (et maintenant l'ordinateur). Nos échanges au niveau du groupe BALINT, l'observation de notre propre comportement en tant qu' "élèves" s'ajoutent aux constatations que nous avons faites dans nos classes : dans un processus d'apprentissage la réussite dépend aussi de l'attitude de l'enseignant, de la gratification qu'il apporte. Nous essayons donc de susciter cette relation duelle en :

- limitant le système d'entraide (instauré entre les élèves)
- gardant notre disponibilité pendant les heures de travail individuel pour aider, soutenir, discuter, expliquer
- limitant l'auto-correction (existence de fiches-tests ne comportant pas de réponse, fiches nécessitant, au niveau même de l'élaboration, une aide de l'adulte).

10. Nous ne pensons pas faire ainsi marche arrière par rapport à nos idées sur la conquête de l'autonomie, l'importance du groupe dans la vie coopérative.

#### INDIVIDUALISATION EN ENVEIL :

(échanges entre Pascale, Frédéric, Mireille)

Dans chacune de nos classes, elle se situe à deux niveaux, et pour chacun de nous dans deux sens.

1) Dans le sens : collectivisation d'un travail individuel. Il s'agit d'une forme (simplifiée ?) des fameux exposés. Une question soulevée à un moment d'échanges oraux suscite une question, une recherche que quelqu'un attrape au vol. Il essaie d'y apporter une réponse rapide (dessins, photos) présentée aux camarades. Ce travail est valorisé par l'affichage ou l'existence d'un document collectif (cahier où sont notées toutes les informations apportées ainsi par les camarades).

2) Dans le sens : individualisation d'un travail collectif. Une grande place est faite aux sorties, enquêtes et à leur exploitation. Le travail du compte-rendu (qui sera mis dans le journal ou envoyé aux correspondants) est partagé entre les élèves. Cette forme de travail est utilisée aussi quand un travail plus long et plus approfondi est mené au niveau de toute la classe sur un thème correspondant à un intérêt du groupe.

Nous notons aussi la demande des élèves de "bénéficier" de temps à autre, d'une "leçon magistrale" sur tel ou tel sujet (c'est l'adulte qui planche !).

#### PRISE EN COMPTE COLLECTIVE DU TRAVAIL INDIVIDUEL :

Elle nous paraît indispensable pour donner tout son sens au travail, le valoriser et susciter l'envie de progresser.

1) Au niveau des apprentissages (travail aux fichiers)

Les tableaux présentant les compétences de chacun, les échelles de niveaux ou chacun se situe et se voit progresser, permettent une information de tout le groupe et servent de repères pour l'entraide (Je peux demander de l'aide à "Untel", il est en avance sur moi dans tel secteur).

2) Au niveau des réalisations : dans chacune de nos classes, un moment est réservé chaque jour à la présentation des travaux : textes, lectures, dessins, T.M., exposés.. Nous nous efforçons d'obtenir une écoute bienveillante mais/et que le groupe soit capable d'apporter une critique constructive, des conseils, des idées pour une amélioration.

3) La part de l'adulte reste encore (trop ?) importante dans la stimulation dans le domaine de la quantité de travail et de rapidité. C'est nous, en dernier ressort, qui supervisons les plans de travail (hebdo ou quinz) et "jugeons" si le travail fourni correspond aux possibilités. Nous avons bien essayé les bilans collectifs, mais ils sont fastidieux et la porte ouverte à certains abus.

#### MINIMUM EXIGE :

Là dessus nos avis sont différents et échelonnés ! L'un pense qu'on doit "laisser le droit de ne rien faire", que "l'obligation de travail n'est utile que pour l'enseignant" et constate, malgré des "passivités momentanées" une quantité de travail satisfaisante.

L'autre s'inquiète de l'inaction de certains, n'a donc pas institué le droit de ne rien faire, mais n'a pas institué l'obligation de travailler et constate que "ça bosse".

La dernière ne tolère pas le "rien-faire".

Les élèves ont proposé (manipulation ?) que chacun se fixe un minimum de travail pour la semaine. Si le contrat est respecté, on a accès la semaine suivante aux activités de détente.

Le débat reste ouvert...

EVALUATION :

Chacun de nous la reconnaît indispensable, mais aucun de nous n'est totalement satisfait de ce qu'il a mis en place (échelles de niveaux).

Ce qu'on évalue :

Lecture.....		+		+	+
Ecriture.....		+		+	+
Imprimerie.....		+			
Machine à écrire.....		+	+		
Calcul-Maths.....	+	+		+	+
Comportement.....		+			
Orthographe.....	+				+
	Danielle	Maryvonne	Frédéric	Pascale	Mireille

Dans les classes d'élèves plus âgés les domaines où se pratique l'évaluation sont beaucoup plus détaillés ; par exemple : en maths où l'on évalue séparément mécanismes, mesures, monnaies, etc...

Les domaines qui posent le plus de problèmes sont ceux du :

- . comportement
- . du raisonnement mathématique
- . de la lecture.

Outils :

- d'apprentissage : séances de travail par petits groupe selon les niveaux; fichiers auto-correctifs dans le domaine évalué.
- d'évaluation : le pif, le constat d'une acquisition au cours de travaux ou d'échanges collectifs, la passation d'une épreuve personnalisée, les fiches-tests.

PLANS DE TRAVAIL :

Fréquence : hebdomadaire chez Mireille, Danielle, Maryvonne.  
quinzomadaire chez Pascale, Frédéric.

Contenu :

- 1) strictement individuel : Mireille, Maryvonne, Pascale.  
individuel, collectif ou par groupes : Danielle.  
individuel et collectif séparément : Frédéric.

2) Fichiers	+	+	+	+	+
Eveil	+	+	+	+	+
Travaux manuels	+	+	+	+	
Expression écrite	+	+	+	+	+
Lecture	+	+	+	+	+
Ateliers	+	+	+		
Responsabilités	+	+	+		
	Frédéric	Danielle	Maryvonne	Pascale	Mireille

- 3) Détail par journée : Maryvonne, Danielle.
- 4) Temps d'exécution pour chaque rubrique : Danielle.

Rôle : constat : Frédéric, Pascale, Danielle.  
Prévision-constat : Maryvonne.  
Essai de prévision par rubrique : Mireille.

Bilan 1. Mensuel : Danielle

En fin de plan de travail : Danielle, Maryvonne, Frédéric, Pascale, Mireille.  
Trimestriel : Mireille.

12.

2. Personnes concernées :

Elève	+	+	+	+	+
Instit.	+	+	+	+	+
Parents	+				+
Directeur					+
La Coopé			+		+
	Frédéric	Danielle	Maryvonne	Pascale	Mireille

3. Quantité

Qualité

Vitesse d'exécution

Equilibre dans les différentes activités.

LE GROUPE BALINT ...

Qu'est-ce que c'est ?

C'est plus court, comme appellation que "Groupe de contrôle d'une pratique". On utilise entre nous le nom de BALINT sans trop savoir exactement, faute d'avoir pris la peine de s'informer, ce que cela recouvre. (Je crois qu'il avait instauré au niveau des médecins des groupes d'échanges). Mais, après tout, ce n'est pas le nom qui importe...

Cela fait 4 ans qu'avec quelques copains et copines (en fait, surtout des copines est-ce par hasard ?). Nous échangeons sur notre pratique, non, sur nos pratiques, nuance ! c'est-à-dire notre façon d'être dans la classe. POURQUOI ? Après des années de pratique, de différentes pratiques, il nous est apparu que l'essentiel était au-delà de tout pédagogisme, de toute pédagogie, notre attitude par rapport au groupe, notre relation avec tel ou tel

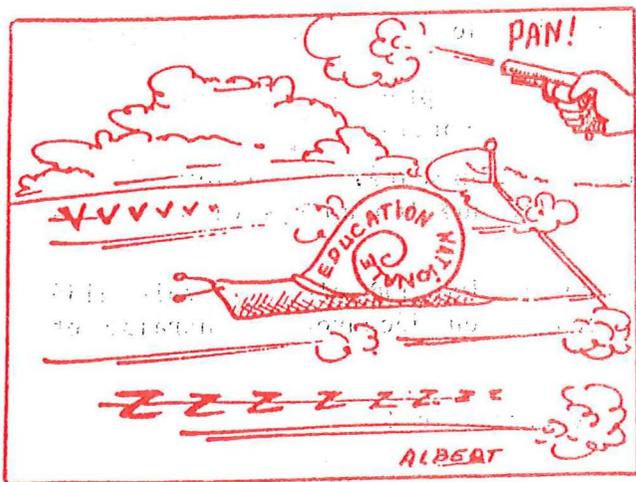
enfant. Ce que nous cherchons, c'est une prise de conscience des phénomènes relationnels, la possibilité de prendre du recul par rapport aux événements affectifs, conflictuels ou autres, une meilleure compréhension de notre propre attitude.

La technique : à la fréquence d'une séance par mois, nous nous rencontrons, à 4, 5 ou 6 copains, pendant deux heures, autour ou plutôt à côté d'un psychanalyste. Nous échangeons très librement, en essayant de nous auto-censurer le moins possible sur ce que nous avons senti, ressenti, vécu dans la classe. Nous avons, de façon implicite, exclu de cette conversation, toute discussion "pédagogique". Cela pourrait sembler une conversation à batons rompus, mais, en fait, le psychanalyste est là pour suivre le fil, servir de mémoire, de catalyseur aux échanges, relancer..., théoriser si besoin est... et annoncer la fin de la conversation car on ne voit pas le temps passer.

C'est passionnant ! On y découvre des tas de choses. Pour moi, l'essentiel est de voir à quel point les phénomènes sont universels et quand Francine parle de ses problèmes avec X..., de me sentir entièrement concernée parce que j'ai les mêmes avec Y... Ce qui fait que c'est aussi important d'écouter que de parler... En tout cas, nous avons tous constaté que ces réunions nous permettaient d'éviter bien des fatigues, des colères, des sentiments d'échec, et qu'on se retrouvait dans la classe plus disponible, plus accueillant, plus acceptant.

Je crois que dans l'enseignement spécialisé, ce "contrôle" est nécessaire pour ne pas se laisser "bouffer", et que pratiquant une pédagogie coopérative ou la liberté d'expression laisse apparaître tous les phénomènes affectifs et relationnels, je ne peux me passer de cette analyse commune.

Mireille GABARET



# Démarrage

Comment un Circuit  
d'adultes devient  
un Circuit de classes

En 85-86, nous étions trois collègues invités à un circuit de travail de la Commission E.S. "Démarrage en S.E.S."

Dès la rentrée, j'écrivais aux copains du circuit que j'avais été étonné de voir 12 de mes élèves avec un ou plusieurs textes libres souvent écrits en vacances. Cette activité qui avait bien "marché" l'année précédente, était alors étendue à deux moments de lecture par semaine. Je ne cessais, au cours de nos échanges du premier trimestre, de pester contre cette richesse (20 à 30 textes hebdomadaires) qui, à mon sens, se perdait. Les copains, de leur côté, pestaient plutôt contre le manque. Michel S. proposa fin décembre un échange des 3 classes dont les règles étaient simples :

On met 10 textes en circuit, envoyés aux deux autres qui lisent, critiquent et renvoient au bout d'une semaine maximum, avec leurs dix productions. Et ainsi de suite... Je proposais ça à la classe, arguant que c'était nous qui lançions le circuit, à cause de notre matière importante.

Ce premier envoi n'est trouvé qu' "intéressant" à tous et à Draguignan. De notre côté, nous sommes déçus du premier retour sans critiques explicatives. "On a aimé ceci ou cela" ne suffit pas aux ados. Mais, Tours, qui a répondu sur cassette, nous étonne : "ils parlent avec un accent !", "nous voulons aussi répondre par cassette". Ca démarre lentement mais la règle ayant été acceptée, nous faisons un deuxième envoi.

Et le déclic sonna et provoqué a lieu !

Je laisse la parole aux copains :

Jean-Paul BIZET : "... au début, les critiques ont été mal perçues "touche pas à mon texte", puis, on y a accordé de plus en plus d'attention. On se découvre des points communs : "tiens, aux aussi ils fument !", "et puis, ils sont pas racistes"... On y a pêché des tuyaux (l'adresse de Kodak pour les prêts de caméra). On apprend à communiquer avec l'autre..."

Michel SHOTTE : "Impact énorme de la cassette ! Des ados qu'on connaît pas, qui ont un drôle d'accent, qui habitent loin, nous parlent, nous questionnent, s'intéressent à nous que les autres traitent de "gogols", nous qui finissons par croire ce qu'on nous a dit, que nous ne savions ni lire, ni écrire... Tout le monde écrit, et des idées sont émises pour correspondre, en tout cas, pour continuer cet échange par cassettes"

Qu'ajouter de plus :

\* sinon que dès février, c'est devenu une des activités importantes de la classe, on a des "petits corres" (différence avec ceux avec qui on échange lettres, photos...) On ajoute des exposés, des dessins, on se renseigne sur leur ville, on les tient au courant de toutes nos aventures...

\* et qu'à la fin de l'année, le bilan est très positif, de 3 façons, de 3 richesses différentes :

à Draguignan : "Le journal est né grâce à l'échange et a plus de production, avec le projet d'y insérer les écrits des corres." (4 numéros sortis au 3ème trimestre).

à Tours : "Le nombre des textes a considérablement augmenté. La cassette s'est même faite une fois à la veille des vacances, pendant que les autres classes chantaient.

à Beaucaire : Il ne nous a pas été facile de comprendre que c'est d'avoir aidé les autres qui pouvait être notre gain. On a peu à peu découvert l'entraide et il en est né des idées pour l'an prochain.

affaires à suivre donc !

Frédéric LESPINASSE

Alors pourquoi ne pas toi aussi, te lancer dans un circuit d'échanges de textes libres ?

- En plus d'une "correspondance classique", ou justement parce que ça peut permettre de démarrer ce type d'activité,
- Pour essayer de dire les richesses que nous avons vécues, ou justement pour en susciter d'autres.
- Pour pousser à la création dans sa classe, ou simplement pour que des écrits s'envoient et vivent ailleurs...

Alors, très simplement, tu remplis le questionnaire que tu trouveras en pages coopératives, et tu le renvoies avec une enveloppe timbrée :

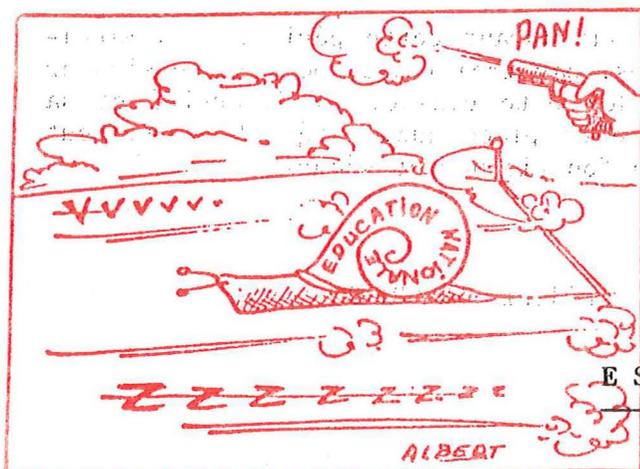
Frédéric LESPINASSE

3, rue Armand Peyrot

30490 - MONTFRIN

De mon côté, je mets en relation des petits groupes de 2, 3 ou 4 classes maximum, en vous envoyant comment démarrer, qui commence l'échange, ainsi que quelques règles de vie simples à respecter.





# Démarrage

## en S.E.S

ESSAI DE SYNTHÈSE

Mis en place à la fin du stage le Sète (été 84) par 4 participants nouvellement nommés en SES ou désireux d'y travailler "Freinet", ce circuit d'échanges a été, en fait, suivi par 3 copains, de septembre 84 à mai 85 :

Jean-Paul BIZET (6e-5e SES à Draguignan)

Michel SHOTTE (E.P.A. à Tours)

Frédéric LESPINASSE (classe atelier à Beaucaire)

Geneviève COLIN (5e SES à Nancy).

A la relecture de nos échanges, il apparaît qu'ils ont été très riches pendant le premier trimestre pour, par la suite, partir un peu dans toutes les directions et être finalement remplacés par un échange de textes libres qui, lui, a sous plusieurs formes, vécu jusqu'à la fin de l'année. Et ce, malgré les "aventures" nombreuses et passionnantes dans lesquelles nos trois classes s'étaient engagées séparément.

### DEMARRAGE EN S.E.S. LES PREMIERS TEMPS :

Dès la rentrée, la difficulté est venue pour nous du fait que nous avions de grands projets aux objectifs envisagés à Sète, que les premiers échanges avec nos élèves venaient décevoir. Après des souhaits de démarrage rapide pour une année "riche et réussie", nous avons vécu une certaine insécurité. L'impression que ces adolescents n'avaient rien à raconter et aucun désir particulier, s'ajoutait au fait qu'ils semblaient préférer un cadre rigide dans un système répressif.

Nos premiers échanges ont sûrement évité notre découragement et gardé notre esprit en éveil : d'accord, agissons avec prudence, sans nous lâcher des deux mains, mais surtout, gardons les yeux ouverts, restons aux aguets. Si, au-delà de leurs blocages, leurs désirs finissent par se dire, nous n'aurons pas parlé dans le désert. C'est déjà une chose capitale.

La seconde est que la classe et l'année qui avance vont forcément relativiser nos objectifs qui se trouvaient parfois loin de la réalité immédiate. Plutôt que d'aller au découragement, limitons nos projets. Nous aurions tort de culpabiliser, parce qu'en un mois nous n'arrivons pas à fait oublier des années d'échec. Et puis, l'innovation n'est pas un but en soi.

Alors, petit à petit, nous allons leur "faire goûter la soupe afin qu'ils sachent s'ils l'aiment ou non". En d'autres termes, nous allons donner l'encadrement rigide qu'ils demandent, tout en sachant que nous allons "casser", "provoquer", "secouer" pour voir éclore leur personnalité vraie. Cela ressemblera à de la corde raide et nous jouerons de contradictions, tout à tour provocateur et sécurisant, tendre et rigoureux, ... en essayant que, rapidement, quelque chose se débloque, et qu'ils quittent cet habit de débile qu'on leur a collé et que souvent, ils aiment garder car ça leur permet de ne pas en faire beaucoup. "Vous n'êtes pas idiots, vous avez des difficultés, mais il y a tout plein de choses que vous savez !".

Il ressort enfin de nos premiers échanges, que durant cette période de démarrage où nous avons tous beaucoup parlé et longtemps, par impatience, pour impressionner ou pour se rassurer, les "possibles" nouveaux de cette classe, sa diversité et sa particularité était d'autant plus facile à mettre en place que, matériellement, tout était en ordre pour commencer dans un lieu prêt à fonctionner et sécurisant.

A suivre dans CHANTIERS.....

Frédéric LESPINASSE

### LES ANIMAUX

J'aime la girafe,  
quand elle est petite.  
Je n'aime pas la girafe,  
quand elle est grande.  
Je n'aime pas le chien,  
quand il est grand.  
J'aime le chien,  
quand il est petit.  
Je n'aime pas le chat,  
parce qu'il est méchant.  
J'aime la chatte,  
parce qu'elle fait des petits.



Extrait de :

"NOS AVENTURES"

Classe de Perf.

Ecole Château Nord I

Allée de Picardie

44 400 REZE

FRANCK THOMAS

# une réponse à

PERMIS DE CIRCULER, ARTICLE DE MICHEL SCHOTTE

in CHANTIERS 8, 84-85

J'embarque à fond tant sur le procédé que tu décris que dans ta phrase : "... la vraie morale... ne peut se faire qu'avec des lois définies coopérativement mais strictes et acceptées par tous".

Tu te rends compte comme ce serait chouette si on en arrivait là un jour avec la société. Plus de flics, mais des citoyens responsables qui rappellent à leurs concitoyens le respect des règles de vie qu'ils se sont eux-même fixées, et pour les quelques contrevenants, des tribunaux populaires qui fonctionneraient sur le mode : "Je critique X... parce que...".

Cessons de rêver !

Je n'ai pas de bus à prendre, ni de gamins à laisser circuler en ville. Par contre, il y a des enfants qui ont à circuler dans l'école (aller aux W.C., porter un billet dans une autre classe, aller au grenier chercher du matériel ou à la cave au stock de vieux papiers.... et mes "gogols" à moi, ils fouillent dans les poches des vestes, gueulent dans les couloirs, piquent des affaires dans les classes dont le maître et les élèves sont momentanément absents,...

Je gueule, le râle, j'ai honte pour eux... Bref, je me sens mal dans ma peau de pédago-coopérativo-institutionnel-etc... jusqu'au jour où l'idée d'utiliser nos ceintures de comportement pour établir des droits de libre circulation.

En conseil, on arrête les règles de circulation, essentiellement :

- ne pas déranger les classes qui travaillent,
- ne pas fouiller dans les affaires des autres,
- ne pas entrer dans une classe quand il n'y a personne.

Ils ont conscience d'être accusés de tous les larcins et de toutes les exactions et qu'il est temps de se refaire une image de marque. Je parle de mon projet de droit de libre circulation.

Le conseil va plus loin que moi dans les restrictions et institue :

**Les blancs et les jaunes** : n'ont pas le droit de circuler dans les couloirs sans être accompagnés : un blanc par un vert ou un bleu ; un jaune par un autre jaune un vert ou un bleu.

**Les verts** : (pour des raisons matérielles j'ai sauté la couleur orange) ont le droit de libre circulation, mais doivent me demander l'autorisation de quitter la classe.

**Les bleus** : ont le droit de quitter la classe, même sans me demander, mais en me prévenant s'ils en ont pour un moment.

Mes enfants étant instables, il y a eu des dégradations, suivies de rachats, puis de nouvelles pertes de couleurs mais le système nous donne satisfaction et les gamins y tiennent. Dommage que mes collègues soient complètement hermétiques à mes démarches institutionnelles et ne manquent pas de me tomber sur le paletot, ne se privant de me faire passer pour irresponsable et laxiste quand un de mes gamins fait une bêtise.

François VETTER  
188, rue de la HINGRIE  
68660 - ROMBACH-LE-FRANC

# COMPTINE • PRÉNOMS

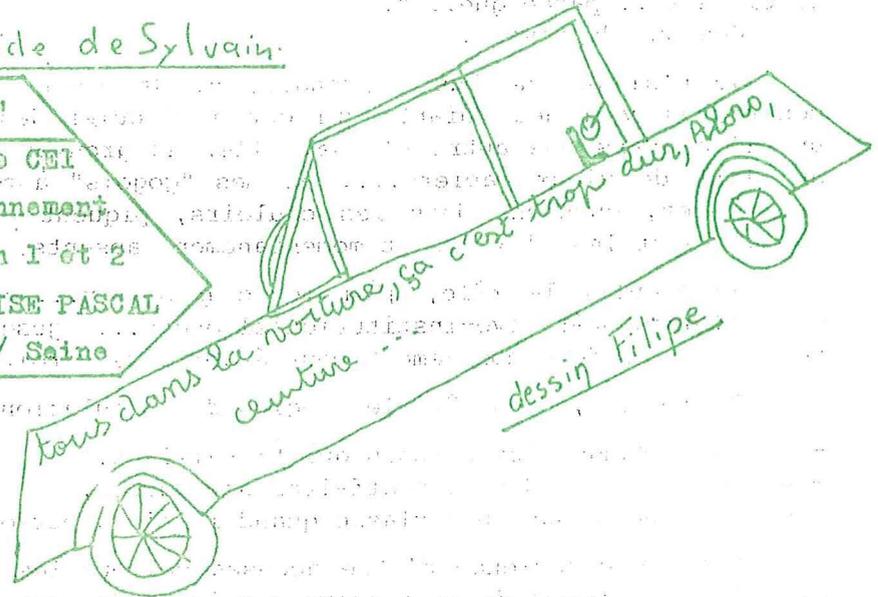
Cédric aime le risque  
 Filipe aime les tulipes  
 Hervé aime des bébés  
 Paola aime la paëla  
 Khadija aime le soja  
 Djanulla aime le chocolat  
 Annah s'est fait mal  
 Faïel aime de l'herbe

## EXPRESSION Enfants

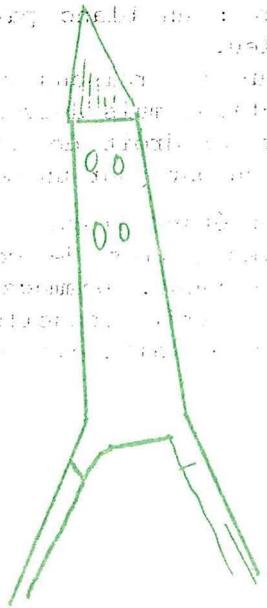
Paola-Filipe... avec l'aide de Sylvain

Pleins  
 Feux  
 Sur →

"HEBDO 47"  
 Classes de CE1  
 Perfectionnement  
 Initiation 1 et 2  
 Ecole BLAISE PASCAL  
 94 VITRY / Saine



une fusée va  
 dans l'espace  
 elle va sur des terres nouvelles  
 elle brille  
 fusées  
 emmène-moi  
 dans l'espace



(3)

# Lecture et travail autonome

## Notes de lecture de M. ALBERT

### Lecture et travail autonome

"Analyse d'une tentative d'apprentissage individualisé de la lecture en cours préparatoire par une organisation en ateliers et un décloisonnement avec une classe d'adaptation". Dossier réalisé par Arlette LAURENT - Fahier.

Souscription 35 F., auprès de Jean LE GAL, 52 rue de la Mirette, 44400 REZE.

#### 1 - Canevas du dossier :

a) démarche pour l'apprentissage de la lecture avec références à :

Foucambert, E. Charmeux, Inizan, L. Lentin, la plate forme des mouvements pédagogiques pour l'apprentissage de la lecture des 2/12 ans

b) apprentissage de la lecture et autonomie avec références à l'ICEM (J. LE GAL) et l'OCCE.

c) Intégration des enfants en difficulté (cl. d'adaptation, enfants tziganes) avec références aux textes officiels du 29.1.82.

d) Délimitation du cadre de l'expérience : école d'un quartier populaire de Nantes, enfants de milieu prolétaire et "marginal" (tzigane).

e) L'expérience : décision à partir du 2ème trimestre de décloisonner avec la classe d'adaptation.

but : une plus grande efficacité de la pratique de lecture

une formation à l'autonomie

une mise en oeuvre du principe d'intégration d'enfants de classe spécialisée et d'enfants du voyage.

organisation matérielle : 35 élèves, 4 salles, 2 adultes, 20 outils pour les exercices d'apprentissage systématique de la lecture.

#### Evaluation :

. description des tests employés (6 tests d'évaluation continue du savoir lire au cycle préparatoire CRDP de Nantes).

. description des contrôles complémentaires effectués : 6 contrôles à partir de l'outil du "coin SRA".

. Test de reconnaissance des mots créé par l'auteur.

f) conclusion : Expérience en cours. Résultats encourageants surtout en ce qui concerne l'autonomie dans le travail, mais "on est encore loin du savoir lire pour les enfants les plus faibles".

#### 2) Quelques éléments critiques :

a) la démarche théorique est pertinente et rigoureuse. L'adaptation de la démarche au milieu de travail (école, enfants, enseignants) est remarquable.

b) cette expérience n'en est qu'à ses débuts, les résultats sont donc "partiels".

c) l'organisation très rationnelle semble très rassurante pour l'adulte, mais :  
le nombre des choix à effectuer, leur étalement éventuel dans le temps ;  
la gestion relativement rigide du temps (apparemment du moins) ;

le nombre impressionnant des tests et contrôles

l'apparence très technique du système, l'affectif étant relégué loin :

- . ne créent-ils pas une autonomie plus formelle que réelle ?
- . dans quelle mesure les enfants intègrent-ils ce système ?
- . quelles sont les motivations qui orientent le travail des enfants ?
- . quel degré de maturité requiert l'intégration profonde d'une telle organisation ?
- . cela semble une "machine très lourde", dans quelle mesure ne tue-t-elle pas la spontanéité des enfants ?

d) Il semble qu'il y ait une bi-polarité sans passerelle :

- le domaine des apprentissages systématiques (bases de l'expérience) ayant une grande ampleur.
- le domaine des apprentissages liés à la vie de la classe (correspondance, lecture fonctionnelle...)

Peut-être n'est-ce qu'une impression.

e) En ce qui concerne l'enseignant, la gestion de ces outils semble très lourde tant, dans que hors de la classe. Est-ce qu'elle laisse suffisamment de disponibilité pour l'animation spontanée liée à l'écoute de l'enfant, du groupe à un moment donné, très important à ce niveau-là ?

f) A quoi correspond la liste des mots usuels présentés en fin de dossier, a-t-elle été dressée à partir de leur fréquence ?

Michel ALBERT

Vous (ouï vous) qui dessinez par plaisir  
par nécessité  
pour passer le temps,  
 que vos dessins soient d'humour, d'humour, ou même  
 de pures œuvres d'art (mais ouï!),  
 vous qui cherchez un public admiratif pour des  
œuvres qui marqueront,

envoyez vos dessins à

Michel ALBERT MASSAIS 79150 Argenton Chateau
--

qui les utilisera pour illustrer CHANTIERS

MERCI D'AVANCE

# POUR FAIRE LE PORTRAIT

## POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU

Peindre d'abord une cage  
Avec une porte ouverte  
Peindre ensuite  
Quelque chose de joli  
Quelque chose de simple  
Quelque chose de beau  
Quelque chose d'utile...  
Pour l'oiseau.

Recevoir des enfants dans sa classe, c'est d'abord les y accueillir. Pour cela, il faut s'y préparer, "peindre la toile". En aménageant le mieux possible la salle de classe, en décorant les murs de documents adaptés à l'âge des enfants : photocopies, dessins, gravures, tout ce qui peut accrocher le regard et habiller les murs nus et uniformes.

Des pupitres réunis en tout petits groupes donnent du courage au timide, permettent à l'étourdi de "regarder chez le voisin", ils laissent la possibilité de communication entre enfants. Et puis, tout autour de la classe des objets exposés, à regarder, observer, manipuler et découvrir, des livres à disposition qu'on peut simplement feuilleter ou encore emporter pour lire.

Des jeux aussi, pour se délasser après un travail, pour progresser en s'amusant, parce qu'on aime bien jouer tout simplement. C'est aussi être attentif à l'atmosphère de la classe en organisant dès le début de l'année une sortie ou une "classe verte".

Partir une semaine entière, dès septembre, au moment où l'on en est à faire connaissance, est une expérience intéressante, un premier contact hors des contraintes scolaires.

### "Peindre une cage avec une porte ouverte..."

Cette porte ouverte, c'est un espace de liberté dans la structure scolaire contraignante, c'est la possibilité offerte de rester "sur le seuil", sans être forcé de rentrer le premier jour, d'observer, de se familiariser tranquillement, de garder un espace de liberté dans un lieu où l'on prône parfois trop l'obéissance pour elle-même, surtout en début d'année scolaire, de crainte d'être submergé ensuite par une classe indisciplinée.

Placer ensuite la toile contre un arbre  
Dans un jardin  
Dans un bois  
Ou dans une forêt  
Se cacher derrière l'arbre  
Sans rien dire  
Sans bouger...

Que le maître ne s'impose pas comme modèle à reproduire, comme unique référence, comme juge suprême. Qu'il soit là, présent, disponible, mais discret et respectueux de l'enfant. Une nouvelle classe, c'est un groupe d'enfants inconnus, qu'il faut apprivoiser avant de pouvoir enseigner.

Parfois l'oiseau arrive vite  
 Mais il peut aussi mettre de longues années  
 Avant de se décider  
 Ne pas se décourager  
 Attendre  
 Attendre s'il le faut pendant des années  
 La vitesse ou la lenteur de l'arrivée  
 De l'oiseau n'ayant aucun rapport  
 Avec la réussite du tableau.

Les enfants viennent chaque matin à l'école par ce que c'est ainsi, tout le monde le fait. Ils y sont envoyés par leurs parents, certains avec toutes les larmes ou toutes les rages qu'on rencontre chez les petits, ou la résignation qui se lit sur le visage de quelques "grands".

Que les enfants viennent avec plaisir à l'école, qu'ils aient envie d'y retrouver les autres, de poursuivre une activité ou d'en commencer une nouvelle, qu'ils trouvent du plaisir à progresser.

Certaines fois, il faut beaucoup de temps pour qu'un enfant commence à se sentir à l'aise dans une classe. Pour l'un d'eux, il a fallu cinq mois pour que je puisse lui adresser la parole, en allant vers lui, sans qu'il recule et protège sa tête derrière son coude ; il était illusoire de vouloir lui apprendre une notion quelconque tant que sa crainte était si grande.

Quand l'oiseau arrive  
 S'il arrive  
 Observer le plus profond silence  
 Attendre que l'oiseau entre dans la cage  
 Et quand il est entré  
 Fermer doucement la porte avec le pinceau.

Quand l'enfant est apprivoisé, pour progresser et acquérir les notions fixées par le programme, il lui faut accepter la cage avec ses barreaux. Ce sont les exigences imposées par l'école : la ponctualité et la régularité de la présence, le sens de l'effort, l'obligation de rendre des travaux soignés et bien faits, la nécessité de collaborer avec les autres enfants et les adultes de l'école, en acceptant le caractère de chacun, sans se sentir envahi ou submergé par ces exigences.

Puis  
 Effacer un à un tous les barreaux  
 En ayant soin de ne toucher à aucune plume de l'oiseau.

Les lois, les exigences, les obligations deviennent inutiles lorsque l'enfant a appris à s'organiser seul pour travailler, et à collaborer simplement avec tous. C'est la situation des conseils de classe. Qu'ils permettent de dire les choses, de s'organiser de prendre des décisions et d'établir des lois en commun, sans autoritarisme de l'a-

dulte responsable. Sans démission non plus, sa présence au sein du groupe est indispensable comme point de repère.

Faire ensuite le portrait de l'arbre  
En choisissant la plus belle de ses branches  
Pour l'oiseau  
Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent  
La poussière du soleil  
Et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été  
Et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter.

La classe est organisée, les exigences sont fixées, un mode de travail est instauré. Que chaque enfant trouve sa place, qu'il progresse, qu'il s'affirme davantage, qu'il réponde aux exigences scolaires en étant à son aise. Que la classe fonctionne suffisamment bien pour que l'enseignant donne davantage de son temps aux "élèves faibles" à ceux qui connaissent l'échec scolaire depuis déjà plusieurs années. Que ceux-ci retrouvent l'expérience de la réussite et l'envie de "chanter".

Si l'oiseau ne chante pas  
C'est mauvais signe  
Signe que le tableau est mauvais  
Mais s'il chante c'est bon signe  
Signe que vous pouvez signer  
Alors vous arrachez tout doucement  
Une des plumes de l'oiseau  
Et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques PREVERT

Que l'atmosphère de la classe soit agréable, détendue, sans pour autant être dépourvue d'exigences précises. Qu'il existe un climat de liberté, d'écoute et de respect de l'autre. Peut-être les enfants auront-ils l'envie de prendre la parole.

Martine POULIN et...

... Jacques PREVERT

#### MA POESIE...

Je ne suis pas poète, loin de là ! et mon jeu (car je crois qu'il s'agit surtout de cela) avec PREVERT, est né de plusieurs éléments :

- ma participation à un séminaire de recherche à l'uni. et l'obligation d'avoir un objet de recherche pour y entrer. Pour moi : la parole dans les conseils de classe.
- l'obligation faite par ce professeur de rendre en fin de semestre un travail écrit dont trois pages au moins seraient traitées sur le plan littéraire (travail de style important)

Notre prof. est psychanalyste et écrivain... Là ce fut l'angoisse car je suis cloche et ne me sens pas l'âme littéraire pour un sou !

- une idée m'est venue en écoutant une de mes élèves réciter PREVERT : "On ne peut obliger un oiseau à chanter, je ne peux pas "vouloir" que mes élèves parlent", j'avais trouvé !

- Une aide substantielle de l'assistante qui m'a permis de mettre en forme mes idées en corrigeant passablement mon style, en supprimant toutes les lourdeurs et maladresses de départ.

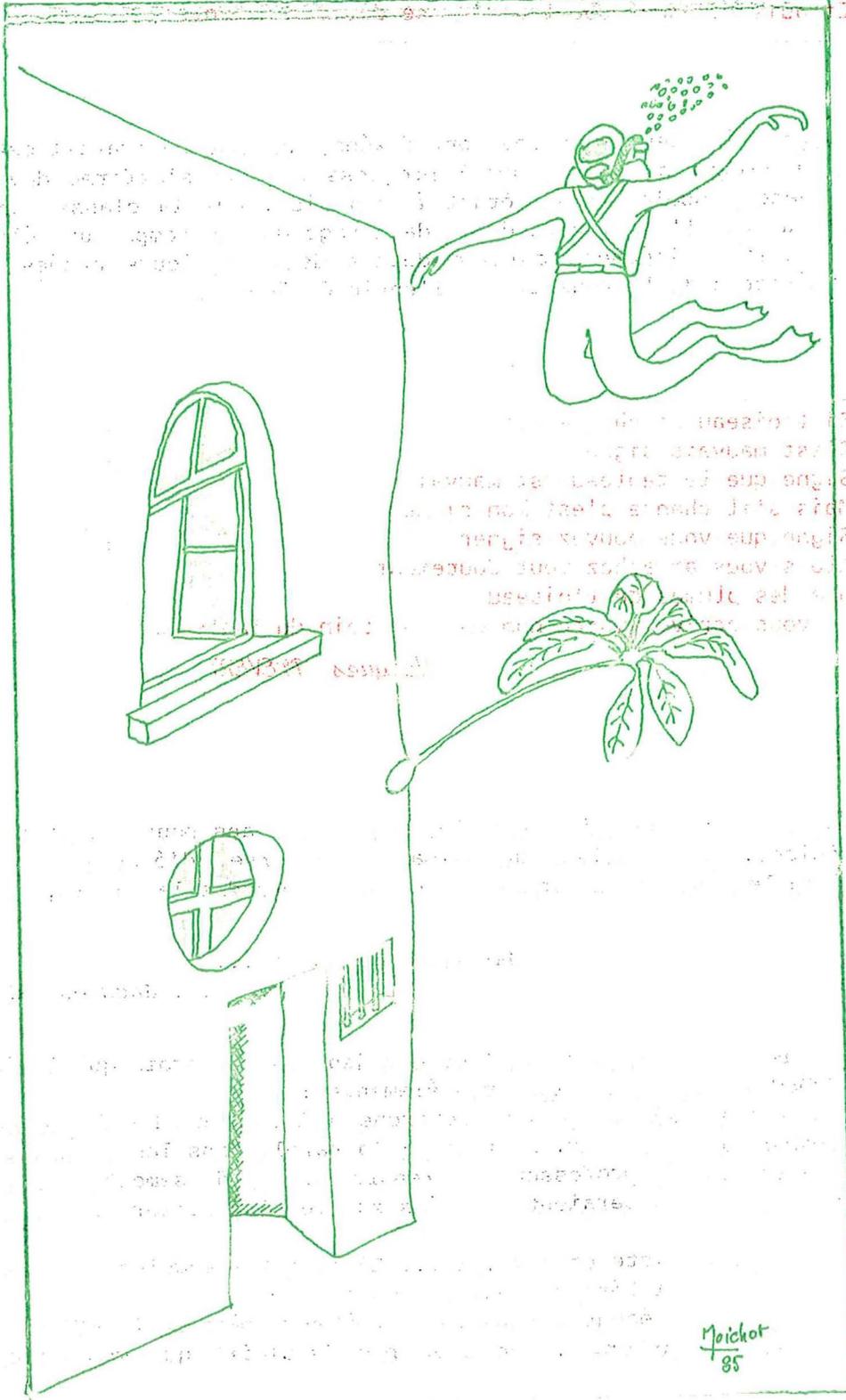
Donc, je me sens très bien l'auteur des idées, mais très peu du style ! et pour cette raison, je me vois mal apposer ma signature au bas d'une publication de ce texte, j'aurais l'impression de tromper le lecteur.

Amitiés à tous.

Martine POULIN

168, route de Soral

1233 LULLY (SUISSE)



# CEINTURES...

L'autre jour, avec le copain Patrice, nous avons envie de définir des **savoirs minimums vitaux...** Vous allez me dire: mais ce sont des échelles...? Non, car l'échelle est individuelle alors que le **minimum vital** est relativement collectif... Nous ne voulons pas non plus créer des programmes pour les classes de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> de SES.

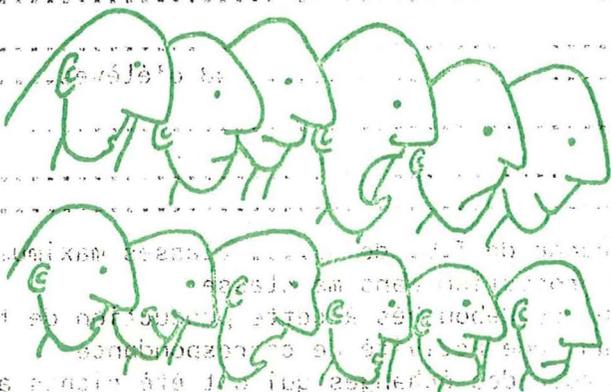
Cette idée de **minimum vital** est surtout née à partir des activités d'éveil (géographique, historique, et scientifique). Nos élèves ont tellement de manques par rapport à tout ça qu'ils ne peuvent absolument rien comprendre au monde qui les entoure. D'où l'idée de faire une liste d'un **savoir minimum** pour un ado de 14 ans.

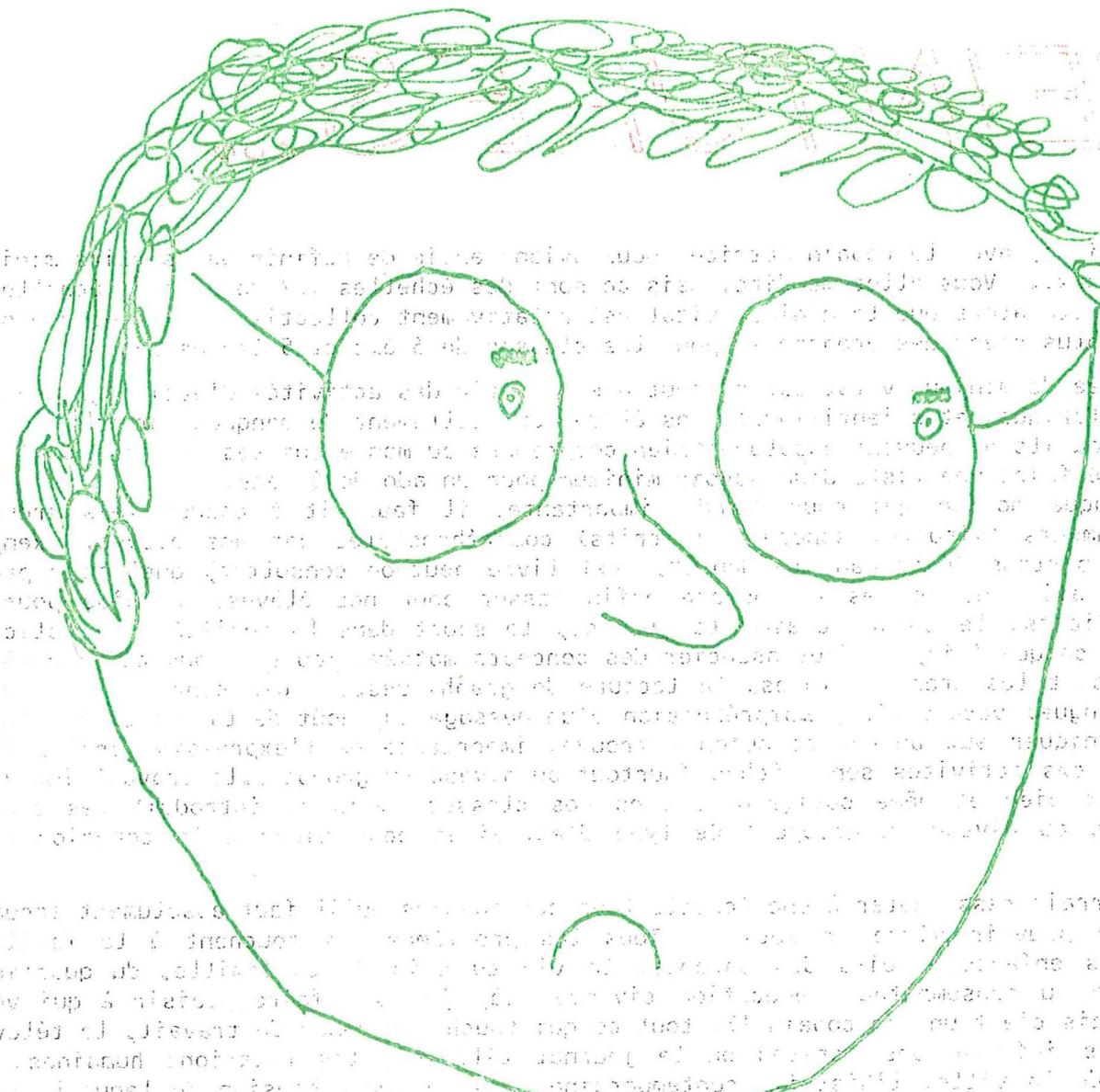
Pour chaque notion qui nous semble importante, il faudrait à chaque fois trouver des documents (visuels, sonores ou écrits) compréhensibles par nos élèves. Exemple si nous parlons "Faim dans le Monde", quel livre peut-on consulter, quel film peut-on voir afin que le message puisse enfin passer pour nos élèves. De même pour... les syndicats, le coeur humain, la justice, le sport dans la société, la publicité etc... A chaque fois, il faut associer des concepts mathématiques à tous ces problèmes que ce soit les grands nombres, la lecture de graphiques... des concepts au niveau de la langue: vocabulaire, compréhension d'un message lu, goût de la recherche, envie de communiquer aux autres ce qu'on a trouvé, importance de l'expression orale. Pour résumer, ces activités sont riches (surtout au niveau du groupe...le travail individuel, c'est bien et même obligatoire dans nos classes, mais il introduit des choses négatives au niveau du groupe.) Ce type d'activités peut aider à la cohésion d'un groupe.

Cela pourrait ressembler à une échelle tous ces savoirs qu'il faut absolument accumuler pour pouvoir vivre en société. Tous les problèmes qui touchent à la famille: droit des enfants, droits des parents, la vie au sein de la famille, du quartier, éducation du consommateur, éducation civique (là, je vais faire plaisir à qui vous savez, mais c'est un bon copain !), tout ce qui touche au monde du travail, la télévision, les informations écrites ou le journal télévisé, les relations humaines, la gestion de la ville, l'histoire contemporaine sans la compréhension de laquelle comprendre un film vu à la télévision est quasiment impossible, apprécier l'humour sous toutes ses formes, posséder des éléments simples de géographie locale, départementale, ...savoir situer les pays du monde... Voyez-vous ce que nous voulons dire ? Et bien entendu à chaque fois trouver des documents utilisables dans nos classes.

Vos réactions à Jean Pierre MAURICE

Le Fief Marronnais Ste Radegonde des Pommiers  
79100 THOUARS





Lauren  
Loicho  
à  
6aa

**CIRCUIT D'ECHANGE DE TEXTES LIBRES** ..... **QUESTIONNAIRE**

**NOM**..... **PRENOM**.....

**ADRESSE**.....

**TELEPHONE**..... **CLASSE**..... **NB d'élèves**.....

**ETABLISSEMENT ET SON ADRESSE**.....

**PRODUCTION MOYENNE DE TEXTES LIBRES/SEMAINE**.....

Je souhaite me lancer dans un circuit d'échange de T.L. de..... classes maximum.  
 Ceci dans le but  
 d'augmenter la production dans ma classe  
 de trouver d'autres débouchés à cette production de textes  
 de me lancer dans une activité de correspondance  
 de vivre à mon tour des échanges qui ont été riches ailleurs  
 autres motivations ... ( réponse éventuelle sur papier libre)

CE QUESTIONNAIRE EST À ENVOYER A FREDERIC LESPINASSE 3, rue A. Peyrot 30490 MONTFRIN  
 accompagné d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

# INTEGRATION

Le dossier (21) Structures de l'A.I.S. et Intégrations comporte une partie de témoignages d'intégrations. Les articles publiés cette année peuvent être intégrés à ce dossier publié en 84-85.

## REFLEXIONS A PROPOS DE L'INTEGRATION DES DEFICIENTS AUDITIFS

La mode est à l'Intégration des enfants handicapés dans les structures scolaires normales. Dix années d'expérience dans ce domaine m'ont amené à noter ces quelques réflexions. Tout d'abord, s'agit-il bien d'une mode, ou cherche-t'on en tout désintéressement à apporter une solution à un problème difficile ?

Sans doute les deux réponses sont-elles valables, et j'ajouterai aussi que certains croient peut-être avoir trouvé une solution économique. Mais, ce qui est sûr, c'est que beaucoup se lancent dans l'aventure sans connaître le problème, et sans en avoir mesuré toutes les conséquences (pour eux et pour l'enfant).

Je limiterai mon propos au problème de l'enfant sourd - plus spécialement de l'enfant sourd profond-, celui qu'on appelait autrefois (et qu'on appelle encore souvent) "sourd-muet".

Traditionnellement, ces enfants étaient confiés à des instituts spécialisés. Ils y entraient à 4 ans et en sortaient à 18-19 ans, munis d'un CAP, ayant reçu une instruction primaire et appris plus ou moins à parler et à comprendre le langage par la lecture sur les lèvres. Progressivement, les établissements ont évolué. Il y a une quarantaine d'années, à l'Institution Nationale de Sourds-Muets de CHAMBERY, les élèves, à l'abri derrière les hauts murs de la propriété, portaient un uniforme et sortaient en rangs par deux pour la promenade du jeudi. Dans le village, l'institution était communément désigné sous le nom "asile". Heureusement, les hauts murs ont disparu, l'uniforme aussi, les "sourds-muets" se sont transformés en "jeunes sourds", et les grands élèves, en jean et col roulé, se retrouvent tous les soirs devant le centre commercial du quartier où rien ne les distinguerait des autres groupes de garçons, si ce n'était leur langue gestuelle.

Parallèlement à cette intégration sociale, nous avons tenté l'intégration scolaire à tous les niveaux : maternelle, primaire, CES, LEP, lycée technique. Je mets la maternelle à part, j'en reparlerai une prochaine fois.

Au niveau primaire, le processus est le suivant :

Un enfant, élève à l'INJS, après 1, 2 ou 3 ans de scolarisation, notamment de la mise en place du langage : compréhension, et utilisation orales et écrites, est proposé à une école voisine pour la classe correspondant à son niveau, CP ou CE, généralement. Un professeur de l'INJS assure alors, en liaison avec l'instituteur de l'école d'accueil un soutien pédagogique et orthophonique, à raison de 1 heure par jour. Le même travail se continue au CES avec l'équipe de professeurs. Nous avons obtenu que, dans toute la mesure du possible, la même équipe suive l'enfant au moins en 6e et 5e, et si possible jusqu'en 3e. Certains de nos élèves sont entrés directement en 6e, après avoir fait leur scolarité primaire en milieu spécialisé.

A un autre niveau, des élèves qui ont suivi un enseignement technique et préparé un CAP ou un BEP à l'INJS, sont ensuite admis en seconde d'adaptation au lycée technique Monge de CHAMBERY, une partie de l'enseignement étant assurée par les professeurs du lycée technique, l'autre par les professeurs de l'INJS.

L'orientation choisie, en raison de la spécificité de nos établissements, a été jusqu'à présent, les bacs Tn, F1 ou F3. Certains élèves ayant réussi leur bac ont poursuivi un BTS.

C'est très beau, vive l'Intégration !

Mais voilà, ces intégrations ne concernent qu'une petite minorité d'élèves, et parallèlement, nous accueillons tous les ans à l'INJS des élèves sourds de 10 à 16 ans (et souvent moins sourds que les nôtres), venant de l'intégration, en situation d'échec grave, avec toutes les conséquences psychologiques et sociales que cela comporte.

Alors ? A bas l'intégration ?

Georges ADDA

Pour essayer de mieux cerner les problèmes posés par l'intégration scolaire de jeunes sourds, je vous propose de regarder de près quelques cas :

HENRIETTE, sourde profonde congénitale :

La surdité est découverte vers 2 ans. L'enfant entre en classe maternelle à l'Institut National de Jeunes Sourds (INJS) à 3 ans et demi, en externat. Elle apprend à parler, à comprendre la langue française (apprise comme une langue étrangère).

A 7 ans, après avoir suivi un début de cours préparatoire en classe spécialisée, elle entre en école primaire en CP. Un professeur de l'INJS assure 5 heures par semaine de soutien pédagogique et orthophonique, en plus des heures scolaires normales.

La scolarité primaire va se poursuivre entièrement de cette façon. Au collège, le principe sera le même, mais chaque fois que possible, le soutien se fera pendant des heures creuses entre deux cours.

A l'issue de la 3<sup>ème</sup>, Henriette entre dans un LEP, pour préparer un BEP de comptabilité, toujours avec un soutien de professeurs spécialisés.

On peut remarquer que depuis l'âge de 7 ans, cette élève supporte 5 heures supplémentaires par semaine. La réussite à ce prix n'est pas à la portée de tous.

Il a fallu :

- . une solide santé d'Henriette
- . une capacité de travail importante
- . un travail d'équipe entre les instituteurs, les professeurs du CES ou du LEP et les professeurs spécialisés chargés du soutien
- . un accord entre deux administrations différentes
- . du personnel spécialisé disponible (problèmes de postes budgétaires et de personnel formé en nombre suffisant).

SYLVAIN, enfant atteint d'une surdité moyenne (dit "demi-sourd"), due à une maladie de la première enfance (vers 18 mois).

Sylvain est pris en charge très tôt par une orthophoniste et fréquente l'école maternelle de son quartier. A 4 ans et demi, les parents, l'orthophoniste et l'institutrice constatent que l'enfant ne progresse plus en langage, s'isole, et que son caractère se dégrade. Il est admis en maternelle à l'INJS en internat. L'adaptation est bonne, les progrès repartent, ses prothèses auditives révisées lui permettent une assez bonne récupération de l'audition. A 6 ans, nous essayons une nouvelle intégration. L'enfant rentre en CP en septembre. Pour donner à l'enfant les meilleures chances, nous trouvons une famille d'accueil, ce qui évite l'internat. A la Toussaint, nous devons récupérer Sylvain en catastrophe, il n'a pas supporté le changement d'école avec une nouvelle maîtresse, de nouveaux camarades, la famille d'accueil (qu'il aime beaucoup et avec laquelle il est en relation plusieurs années après) et il a retrouvé son comportement de 4 ans. Pourtant, il s'agit d'un enfant relativement peu sourd, avec un bon langage, une communication facile.

Deux ans plus tard, nous pourrions remettre l'enfant en intégration dans sa famille cette fois, et depuis, il a suivi une scolarité normale, à part le CM.1 qu'il a dû redoubler.

DIDIER arrive à 11 ans à l'INJS, c'est un enfant demi-sourd.

Il parle assez bien, mais dans une langue très incorrecte, souvent en petit nègre. Il nous apporte de beaux cahiers, bien propres, avec des exercices justes. Il vient d'une école primaire.

En peu de jours, nous comprenons pourquoi il vient chez nous : il lit mécaniquement mais ne comprend pas sa lecture, il est d'ailleurs incapable de déchiffrer un mot nouveau et fait fréquemment des erreurs de lecture telles que prononcer la terminaison "ent" des verbes. En maths, il sait faire les 4 opérations, mais n'en a pas compris le sens. IL est incapable de résoudre un problème même simple.

Il a pris l'habitude de comprendre et ne cherche plus à réagir. Nous aurons beaucoup de mal à effacer cette image de lui-même.

Avec une classe à petit effectif (7 élèves), un maître spécialisé et beaucoup de travail (du maître et de l'élève), nous lui ferons reprendre confiance en lui, et le mènerons à un CAP.

C'est un enfant qui ne présentait pas de troubles particuliers, ni d'autre handicap que sa surdité. Si l'on avait évité les années perdues et l'échec consécutif, peut-être aurait-il pu envisager des études plus poussées, et peut-être une intégration scolaire en milieu entendant, si elle avait été décidée au bon moment et aidée par un encadrement compétent.

Quelle conclusion pourrait-on tirer de ces trois exemples ?

Qu'il n'y a pas une solution unique applicable à tous.

Que l'intégration nécessite avant tout :

- . une observation attentive de l'enfant
- . une évaluation aussi juste que possible de ses capacités (intellectuelles, physiques psychologiques, sensorielles...)
- . un personnel spécialisé hautement qualifié
- . un travail d'équipe et une concertation constante entre l'école d'accueil et le personnel spécialisé
- . des moyens humains (professeurs spécialisés)
- . des moyens financiers (postes budgétaires, crédits de fonctionnement, investissement en matériel)
- . des moyens matériels (appareillage, insonorisation des locaux).

En ce qui concerne les enfants sourds, je précise que par personnel spécialisé, j'entends enseignants spécialisés : le problème à résoudre dans ce cas n'est ni d'ordre médical, ni d'ordre para-médical, mais bien d'ordre pédagogique.

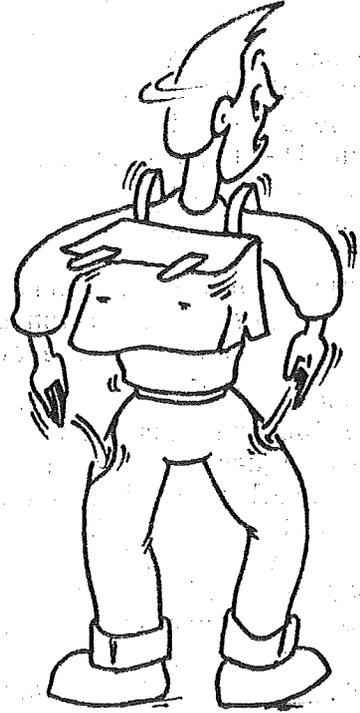
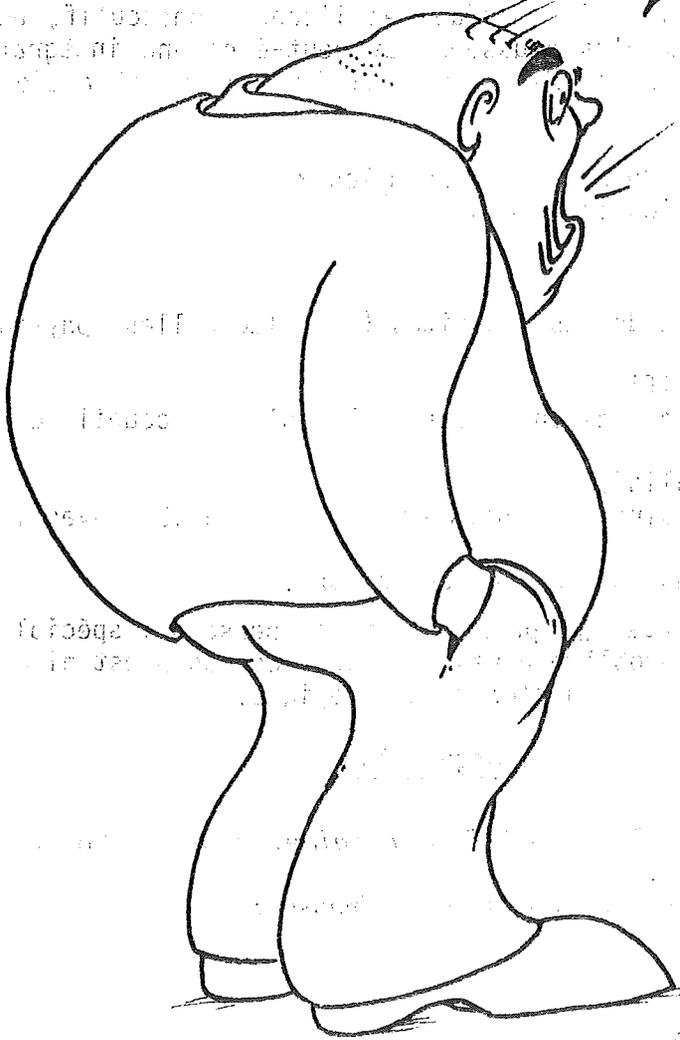
georges ADDA

*Cet article nous a été communiqué par Serge JAQUET qui anime, dans la Commission les circuits d'échanges sur l'INTEGRATION.*

*Adressez-lui vos récits, expériences, vos réflexions, son adresse :*

*Serge JAQUET  
E.R.E.A.  
3, avenue Winnenden  
73200 - ALBERTVILLE*

**LES MAINS !  
HORS DES POCHEES !!**



ALBERT 84

# pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique

Adresse de l'équipe  
de coordination :  
Patrick ROBO  
24 rue Voltaire  
34500 BÉZIERS

## A qui adresser votre courrier ?

### VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault  
94600 CHOISY-LE-ROI

### ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3  
77100 MEAUX

### EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron  
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

### EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais  
79159 ARGENTON CHATEAU

### ALBUMS LECTURE - PHOTOS

D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve  
59200 TOURCOING

### ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon  
33700 MÉRIGNAC

### ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry  
26160 LE POËT LAVAL

### CORRESPONDANCE

Maryvonne CHARLES, Pallud  
73200 ALBERTVILLE

### NOTES DE LECTURE

Adrien PITTION-ROSSILLON, 3 villa Violet  
75015 PARIS

## Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve  
59200 TOURCOING

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

A B O N N E Z - V O U S	_____
	_____
	_____
	_____

### Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
- Chèque postal  
C.C.P. 915.85 U LILLE
- Mandat

à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

### Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC  
10 rue de Lyon  
33700 MÉRIGNAC

Abonnements 85/86 - 12 n°s - 140 F (Étranger 170 FF) .....

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.) .....

Total .....

À CHANTIERS 1985-86

# ABONNEZ-VOUS - RÉABONNEZ-VOUS FAITES DES ABONNÉS

aux PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

# Tarif 85/86

et nouveautés 85



## J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an (32 pages) | France : 98 F  
Étranger : 123 FF



## BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine encore améliorée pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an (32 pages) | France : 146 F  
Étranger : 183 FF



## BT (C.M. et 1<sup>er</sup> cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

**ATTENTION ! nouvelle formule, nouveau format**

**Tout en quadrichromie, 48 pages.**

France : 175 F | Étranger : 213 FF | 10 numéros par an



## BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

10 numéros par an (48 pages) | France : 128 F  
Étranger : 159 FF

**ATTENTION ! B.T.2 aura 8 pages en quadri.**

## Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an (SBT (24 pages) + BT) | France : 254 F  
Étranger : 317 FF



## BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues et un coffret.

4 numéros par an | France : 280 F  
Étranger : 227 FF

Les produits proposés dans cet encadré sont vendus en souscription annuelle donc servis à un rythme non régulier

## PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an (48 pages) | France : 160 F  
Étranger : 150 FF



HISTOIRE DE  
REPÈRES  
SPHÈRES

## CRÉATIONS

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an (32 pages) | France : 131 F  
Étranger : 152 FF

Supplément facultatif en souscription

## DITS ET VÉCUS POPULAIRES



Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an (24 pages) | France : 68 F  
Étranger : 62 FF

## Créations sonores

1 cassette

France : 42 F  
Étranger : 32 FF

## POURQUOI-COMMENT

ATTENTION !

Pas de nouvelle souscription aux **POURQUOI-COMMENT ?** de l'École Moderne - Pédagogie Freinet en 85-86.

Dans le souci de garantir la qualité des ouvrages destinés à nos souscripteurs et compte tenu des délais nécessaires à leur élaboration par des enseignants du Mouvement Freinet, les P.E.M.F. se voient dans l'obligation de servir, en 85-86, les titres de la collection « Pourquoi-Comment la Pédagogie Freinet » prévus dans la souscription 1984-85.



## L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré)

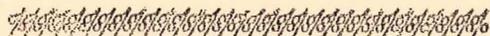
La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 parutions par an | France : 159 F  
Étranger : 215 FF

EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION

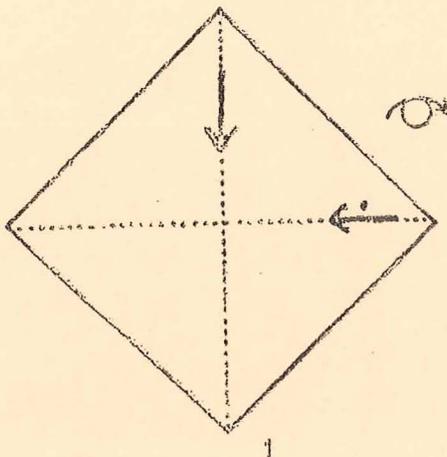
Adressez vos abonnements à :  
P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX — C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11  
Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

PLIAGES DE PAPIER : LE VOILIER

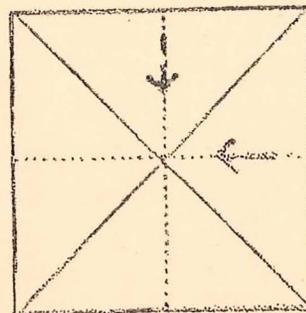


Un pliage venu du  
Grand Nord:  
"The sailboat"

Démarrez avec une  
feuille carrée.



1



2

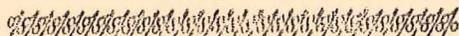
1) Plier selon une diagonale puis  
déplier. Recommencer avec la 2ème  
diagonale. Retourner le papier.

2) Rabattre le côté droit sur le côté  
gauche, marquer le pli et déplier.

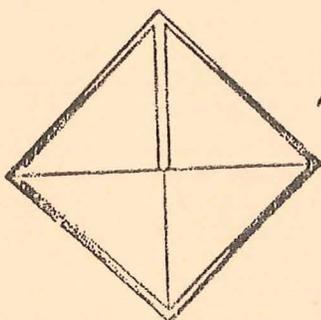
Rabattre le haut en bas. Laisser plié.  
suite f. 3.221

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

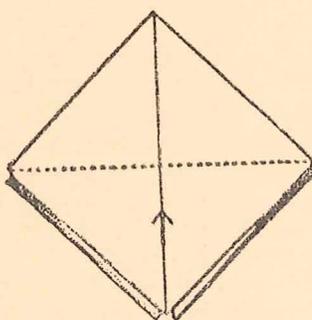
PLIAGES DE PAPIER : LE VOILIER



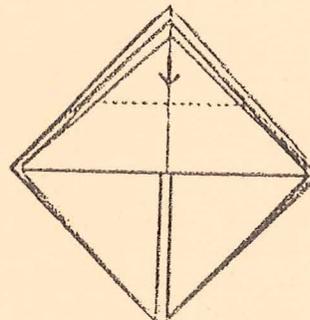
(suite)



6



7



8

6) Retourner le papier.

7) Recommencer le 5):

Prendre le coin inférieur

et le ramener en haut.

8) Il y a trois épaisseurs de papier  
en haut. Rabattre les deux premiers coins  
du haut au milieu (voir 9))

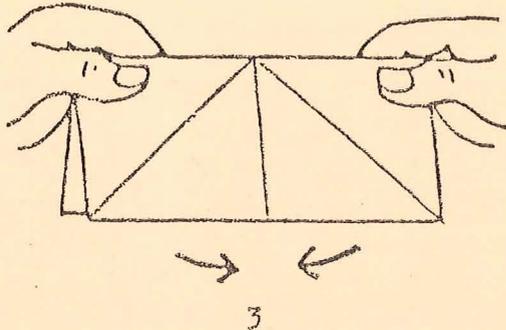
suite 3.223

CREATION MANUELLE

3.221

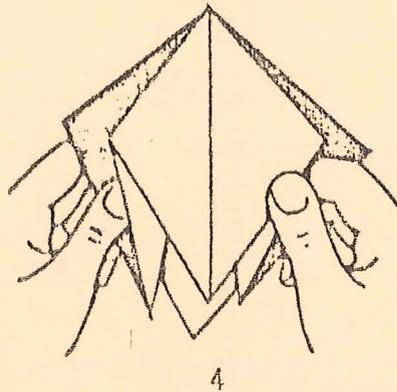
(suite)

PLIAGES DE PAPIER : LE VOILIER

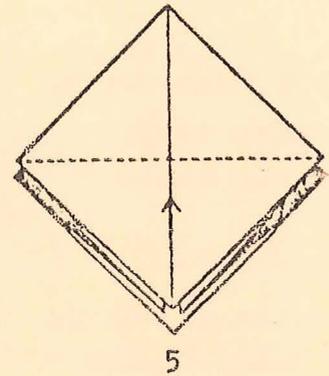


3) Attraper les coins supérieurs, les ramener vers le centre.

4) Aplatir cette figure à 4 parties (2 de chaque côté) pour obtenir un carré.



5) Prendre la pointe du bas (celle qui est sur le dessus) la placer sur la pointe du haut. Plier.



suite f. 3.222

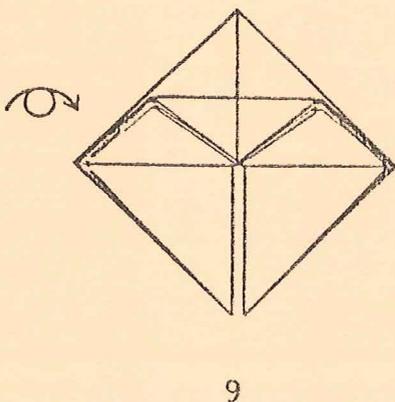
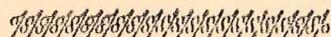
Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CREATION MANUELLE

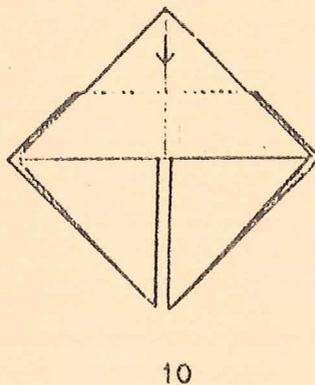
3.223

(suite)

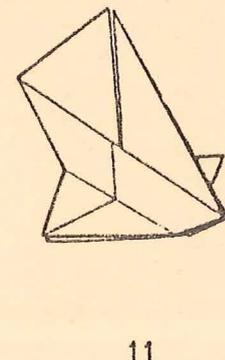
PLIAGES DE PAPIERS



9) Retourner le papier.  
10) Rabattre le 3<sup>ème</sup> coin au centre.



11) Remettre le voilier à l'endroit. Il peut flotter ou être posé sur son embase. Jan Slakov (Canada)



\*\*\*\*\*  
 \* UNE ANNEE DE CLASSE AVEC LE \*  
 \* FICHER GENERAL D'ENTRAIDE PRATIQUE \*  
 \*\*\*\*\*

Lorsque j'ai reçu dans Chantiers 83-84, les intercalaires du FGEP, je me suis empressé de les monter dans une boîte fichier de la CEL. Son aspect "ouvert" traduisait sa valeur de fichier de recherche fait par des praticiens pour eux mêmes. Il sentait la pédagogie en mouvement. En bonne place parmi mes affaires, je n'y avais recours que de temps en temps, tant il est difficile de changer nos habitudes de fonctionnement, et d'avoir, dans le feu de l'action, le déclic salvateur : "Tiens, je sais que je peux trouver ça dans le FGEP !"

Jusqu'au jour où... pendant une séance d'ateliers un peu mouvementée, j'aidais à la confection d'un abat-jour ; c'est toujours à ce moment là, nous le savons bien qu'un autre à besoin de vos services ! Cette fois ci, c'était une idée de recette pour la cuisine du lendemain. Sans projet, pas d'ateliers. Et les recettes collectées par la classe sont dures à lire et parfois à réaliser. Presque pour me débarrasser de l'importum, je l'envoyais fouiller dans "le fichier bleu sur mon bureau". "Tu as dit qu'on ne devait pas toucher à ce qui était sur ton bureau". Et toc ! Autant pour moi, même si cela prouvait que la loi sur le respect des affaires des autres était respectée.

Je sais qu'il est important dans notre boulot et plus encore dans notre fonctionnement coopératif, de sauter sur toute occasion qui nous fera aller de l'avant. Ce n'est pas toujours évident. Le déclic toujours ! Mais ce jour là, je quittais l'abat jour et entrepris de lui montrer le FGEP, son système de classement, les thèmes abordés et bien sûr les recettes. J'oubliais l'incident, mais là aussi, notre type de fonctionnement permet "la transformation des essais". La semaine suivante, après un boulot sur l'énergie solaire, on me demande s'il n'y avait rien dans le fichier bleu. On y trouva des applications dont deux furent construites. Plus tard encore, je proposai la réalisation de la table de multiplication électrique. Enfin lors d'un bilan de fin de journée où un de ces objets était présenté, j'expliquai le fonctionnement du FGEP. On décida qu'il passerait de mon bureau à notre coin documentation/bibliothèque.

Et cette année, qu'en ferons nous ? Je ne sais pas encore, me promettant cependant d'être attentif à toute idée pouvant surgir. Il faudra peut-être codifier son utilisation, le valoriser un peu plus, protéger sa fragilité... L'arrivée de Chantiers attendue dans la classe pour ses "pages expressions", le fera sans doute aussi pour les "pages FGEP" que nous découperons et classerons. Et qui sait si nous ne penserons nous pas aussi à envoyer nos idées pour de futurs fiches.

J'ai perdu un outil personnel et gagné un outil collectif. Et dans une classe qui vit et qui bouge, d'autres bénéfices sont à attendre.

FREDERIC LESPINASSE  
 Août 85

APPEL URGENT :

Vous aussi vous avez peut-être introduit le FGEP dans votre classe. Comment est-il utilisé ? Votre témoignage aidera d'autres lecteurs !

Cette année encore il y aura dans chaque numéro de Chantiers des fiches FGEP (couleur saumon)... Mais, la réserve publiable diminue ! Allons nous la laisser s'épuiser ? NON !!

Courrier FGEP a adresser à :

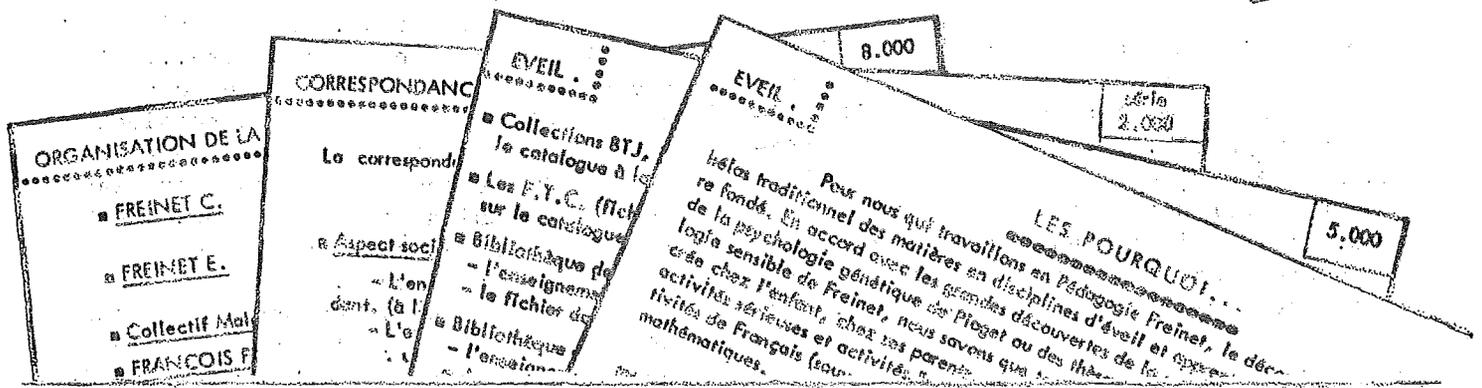
Patrick ROBO  
 1 rue Muratel  
 34500 BEZIERS

\*\*\*\*\*  
 \* APPEL URGENT \*  
 \* \*\*\*\*\* \*  
 \* Nous sommes des élèves de l'Eco- \*  
 \* le expérimentale de Bonneuil sur \*  
 \* Marne (94). Nous faisons un \*  
 \* journal qui s'appelle "FUNAMBU- \*  
 \* LES" et nous aimerions l'échan- \*  
 \* ger. Ce journal paraît 3 fois \*  
 \* par an depuis 1978. Voici notre \*  
 \* adresse : Journal "Funambules" \*  
 \* Ecole expérimentale \*  
 \* 63 rue Pasteur \*  
 \* 94380 Bonneuil/Marne \*  
 \*\*\*\*\*

# LE "F.G.E.P." ... UN FICHER

EDITE PAR LA COMMISSION E.S. DE L'ICEM.

## PEDAGOGIQUE



### FICHER

Il s'agit d'un FICHER de 432 fiches recto/verso (14,8x21cm) dont 28 fiches cartonnées pouvant servir d'intercalaires pour les différentes parties.

### GENERAL

C'est un FICHER OUVERT abordant 11 grands THEMES. Aucune série n'est complète... et ne le sera jamais ! Cela permet d'insérer à tout moment de nouvelles fiches : celles que vous achèterez par la suite, celles que vous trouverez chaque mois dans la revue "CHANTIERS dans l'E.S."... ou celles que vous composerez vous mêmes.

La numérotation décimale facilite le classement des nouvelles fiches et la recherche de celles dont on veut se servir.

Un très large éventail est ainsi couvert (voir ci-dessous le sommaire) et permet souvent de "se sortir d'affaire" !

### ENTRAIDE

Ce fichier s'adresse à des PRATICIENS, débutants ou non, soucieux d'instaurer dans leur classe une organisation coopérative qui soit opérationnelle et efficace.

Certaines fiches peuvent être confiées à des enfants pour favoriser leur AUTONOMIE. Dès le départ, le FGEP fut l'oeuvre coopérative d'une centaine de collègues, animée par une équipe de 19 personnes ; tous des praticiens !

C'est donc bien une ENTRAIDE TOTALE... à laquelle vous pouvez encore contribuer en alimentant les divers thèmes par l'envoi de vos propres découvertes, trucs, recettes...

### PRATIQUE

Toutes les fiches présentent des choses que l'ON PEUT FAIRE pour répondre à des besoins de la vie scolaire au quotidien.

Ce qui ne veut pas dire que le FGEP détient LA VERITE : seulement des témoignages de praticiens. Le contenu de chaque fiche a été expérimenté dans des classes. Cela n'est pas forcément adaptable tel quel à toutes les classes ; à chacun de s'en inspirer ou non, d'en tirer la quintessence, et, à partir de là, améliorer sa PRATIQUE quotidienne.

#### SOMMAIRE

- 1.000 ART ENFANTIN
- 2.000 CORRESPONDANCE
- 3.000 CREATION MANUELLE
- 4.000 CUISINE
- 5.000 EVEIL
- 6.000 IMPRIMERIE
- 7.000 JEUX
- 8.000 ORGANISATION DE LA CLASSE
- 9.000 PETITS TRUCS
- 10.000 AUDIO - VISUEL
- 11.000 TECHNIQUES D'ILLUSTRATION

#### COMMANDES

PRIX de vente au 1/08/85 : 103 F

Règlement...

- par chèque bancaire ou postal
- à l'ordre de : "A.E.M.T.E.S."
- adressé au trésorier...

Jean MERIC  
10 rue de Lyon  
33700 MERIGNAC

NB : Frais de port inclus dans le prix.

- Pour toutes précisions écrire à : Patrick ROBO, 1 rue Muratel 34500 BEZIERS -



## LA LETTRE DE LA COORDINATION

.....DE JALONS EN RESEAUX.....

Le 1er trimestre s'achève... Les portes de 1986 vont s'entrouvrir....Le temps d'un premier bilan est venu, mais plutôt qu'un recensement de ce qui a été réalisé, ne vaut-il mieux pas poser des jalons pour aller de l'avant et plus loin dans nos actions ?

Nous parlions dans les précédents numéros de CHANTIERS de dynamisme pédagogique. C'est encore aujourd'hui une réalité qui augure d'un renforcement pédagogique et d'une réflexion politique (sociale et non partisane) plus élaborée, au sein de la Commission Nationale E.S. de l'ICEM.

Durant ce 1er trimestre 85/86, les actions de la Commission ont progressé autour de quatre axes majeures : la PEDAGOGIE, la PRODUCTION, l'OUVERTURE, le POLITIQUE. La liste exhaustive serait longue à dresser, mais on peut rappeler, entre autres :

- les nombreux échanges écrits entre lecteurs de CHANTIERS, autour de thèmes pratiques et théoriques,
- quelques rencontres de travail durant les vacances de Toussaint et des week-ends,
- une réflexion entre responsables de la Commission sur des thèmes d'actualité : la lecture, le travail individualisé, l'organisation coopérative, l'informatique...
- les nombreux articles publiés dans CHANTIERS
- des synthèses de circuits d'échanges,
- une présence dans les revues et bulletins du Mouvement Freinet...

- la mise en place de nombreux circuits d'échanges, de travail et de réflexion (voir la liste dans le même numéro)
- la participation pour certains responsables au Colloque Recherches en Education (septembre)
- de nombreuses prises de contacts avec des personnes extérieures à la Commission, mais oeuvrant aussi dans nos directions...
- une réflexion sur les "Nouveaux programmes" de l'école élémentaire... mon cher Watson !!
- un travail sur les problèmes de la politique d'Intégration
- une approche de la "Formation spécialisée" et de ce qui se passe autour des classes et structures spécialisées

Autant dire que tout ceci a été possible par le renforcement de la Commission E.S. dû au fait que de plus en plus de lecteurs de CHANTIERS écrivent à la coordination et à la rédaction, et/ou viennent se joindre (chacun à son rythme et suivant ses disponibilités) à l'équipe dite d'ANIMATION qui englobe actuellement une cinquantaine de personnes. Qu'ils soient ici remerciés pour les avancées qu'ils ont permises. Mais tout ceci appartient déjà au passé de la Commission E.S. d'un Mouvement Pédagogique qui se veut en prise directe sur le quotidien, sur l'actualité.... et sur l'avenir ! Alors ? Et maintenant....?

Que faire en 1986, et comment, avec la Commission E.S. et en son sein ?..... Peut-être aller encore de l'avant autour des grands axes déjà tracés :

### PEDAGOGIE

Des thèmes vieux comme l'école et objets de notre quotidien restent encore à fouiller. Qui n'est pas préoccupé par les mathématiques, l'orthographe, l'art enfantin, la vie coopérative, l'organisation matérielle, l'utilisation des fichiers auto-correctifs, la violence, les cas difficiles, etc.....

Bien sûr, des tas de choses ont été écrites en ces domaines. C'est un apport indéniable..... mais qui remplacera jamais les échanges entre ceux, qui, sur le terrain, ont à vivre ces notions, seuls, parmi un groupe d'enfants ou d'adolescents, jour après jour.

La Commission Enseignement Spécialisée ne détient ni la vérité, ni toutes les réponses en pédagogie, mais elle a les moyens, par son infrastructure et ses réseaux, d'aider ceux qui le souhaitent.

### PRODUCTION

La revue CHANTIERS d'abord. Ce n'est pas une publication écrite par des spécialistes, par des "supers-instituts". Elle appartient à ses lecteurs comme un journal scolaire appartient à une classe. A chacun d'y apporter sa contribution.

Les DOSSIERS de la Commission Enseignement Spécialisée ensuite. Une dizaine actuellement en vente. Un acquis, certes mais est-il suffisant ? Non. Les dossiers actuels méritent certainement d'être améliorés. D'anciens dossiers (stock épuisé) devraient être réédités après réactualisation. De nouveaux dossiers s'avèrent indispensables...

Un dossier de la Commission E.S. n'est pas l'affaire d'un spécialiste, mais l'oeuvre de praticiens intéressés par un sujet. Les responsables de la Commission ne sont pas compétents pour écrire des dossiers sur tout..... mais ils peuvent aider ceux qui souhaitent participer à l'élaboration de futurs dossiers.

Et puis, la Commission Enseignement Spécialisée peut aussi aider à la mise en place de :

- groupes d'écriture ponctuels (par exemple pour la rédaction d'un article) ou durables pour rédiger des monographies ou tout autre document.
- groupes concepteurs d'outils pédagogiques (fichiers, livrets, logiciels, BTJ...) pouvant être édités par la CEL

### OUVERTURE

Inutile de dire ici l'importance des réseaux pédagogiques, des apports extérieurs, de la coopération avec d'autres chercheurs, d'autres formateurs, d'autres praticiens.

Dans les approches actuelles de la Commission Enseignement Spécialisée, des lacunes existent encore : ainsi par exemple, en ce qui concerne :

- les GAPP
- les rééducateurs en psycho-pédagogie
- les rééducateurs en psycho-motricité
- la psychologie scolaire

- la formation des maîtres
- la psychotérapie
- etc...

Ici aussi, la Commission Enseignement Spécialisée peut aider à constituer de nouveaux réseaux, à créer de nouveaux circuits d'échange et de travail, à entrer en contact avec des personnes compétentes...

### POLITIQUE

Même si on s'interdit de "faire de la politique" en pédagogie, il est des réalités qui interpellent tout praticien : les Nouvelles Instructions Officielles d'où sont absentes les classes de perfectionnement (oubli??), la transformation des Ecoles Nationales de Perfectionnement en Etablissements Régionaux d'Enseignement Adapté (en quoi seront transformés les enfants de ces ENP ?), la création d'un Institut National de Recherches en Education et Formation (quelle place y sera accordée aux recherches des Mouvements Pédagogiques ?), la disparition des programmes de lecture ELMO (mis au point par l'Association Nationale Française de Lecture), des valises de logiciels livrées dans les écoles, les conséquences du Plan Informatique pour Tous, la tenue des prochaines Assises Nationales Recherches et Innovations, l'impossibilité de passer le Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Instituteur Maître Formateur dans une classe de perfectionnement, etc.....

La Commission Enseignement Spécialisée, lieu de rencontre de praticiens concernés, est là pour permettre à ceux qui le souhaitent d'échanger sur ces problèmes et pourquoi pas faire évoluer les choses comme elle l'avait fait par exemple lors de l'élaboration des I.O. du 12 août 64 relatives aux classes de perfectionnement.

Que faire en 1986 ? Rester isolé ou... prendre contact avec la coordination de la Commission Enseignement Spécialisée !!

Patrick ROBO  
1 rue Muratel  
34500 BEZIERS

\*\*\*\*\*  
 \* SECTEURS ET CIRCUITS DE TRAVAIL \*  
 \*\*\*\*\*

LECTURE et ECHEC

Tu as au cours des années précédentes, soit pour CHANTIERS, soit pour un circuit d'échanges et de réflexions, travaillé sur la LECTURE.

Un nouveau circuit d'échanges et de réflexions vient de se mettre en place, circuit sur la LECTURE ayant pour questions principales :

- Pourquoi les enfants de nos classes se sont trouvés ou se trouvent en échec dans leur appropriation du SAVOIR-LIRE
- Que faire ? Comment faire ?

Nous avons besoin de toi, de tes réflexions, de tes idées.

DIDIER MUJICA  
 Groupe scolaire  
 Rue Alexis Carrel  
 18000 BOURGES

DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE

Suite au dépouillement des questionnaires, plusieurs circuits sont organisés (voir CH 11/12 et CH 1)

MIMI SCHOTTE  
 93 Quai Paul Bert  
 37100 TOURS

INFOS - APPELS

Don de matériel :

1 police d'imprimerie corps 14 n°1 en vrac, plus composteurs - en bon état.

Suzanne ROPERT Ecole A BAYET F, rue Branly 50130 OCTEVILLE

Echanges de pratique en IME :

Je n'ai reçu qu'un questionnaire concernant un camarade travaillant en IME. Ce dernier aimerait "échanger avec d'autres enseignants en IME sur un plan général.. puis davantage orienter le travail sur des domaines précis"... Suit une proposition d'animation d'un circuit.

Il serait intéressant que des échanges aient lieu aussi entre travailleurs en IME afin que le Perf et la SES ne soient pas seuls représentés.

Que les camarades intéressés par cet appel me fassent connaître rapidement leurs coordonnées.

MIMI SCHOTTE

DEMARRAGE - ENTRAIDE

Circuit "Echelles Evaluations" F. Lespinasse.

Echanges démarrés avec cahier de roulement sur le thème : "Pourquoi introduire des échelles de niveau dans une classe coopérative ?" A suivre...

3 circuits échanges autour du travail individualisé.

Circuit à propos de l'organisation matérielle.

Circuit sur l'Intégration : Comment démarrer.

Circuit sur l'informatique

APPEL pour de futurs circuits :

Création production en classe : textes libres et audiovisuel.

LES FICHES DU FGEP, C'EST AUSSI  
 L'ENTRAIDE

"Vous appréciez de recevoir avec Chaque numéro de Chantiers de superbes et passionnantes fiches roses saumon l'entraide pratique. Ces fiches viennent de VOS CLASSES, DE VOS CERVELLES FECONDES, DE VOS LABOS DE RECHERCHE ; notre stock d'idées simples et/ou géniales diminue. Alors raclez vos tiroirs, vos chemises, vos cortex et envoyez vos petits ou grands trucs même sous forme de brouillon à peine lisible au responsable de FGEP. Ami(e)s étranger(e)s, nous pouvons traduire l'anglais, le kurde, l'espéranto et le berrichon.

N'hésitez plus, envoyez vos fiches à :

MICHEL SCHOTTE  
 93 quai PAUL BERT  
 37100 TOURS

REMISE EN CAUSE DE L'AIS

INTEGRATIONS

Les échanges ont démarrés (lire CH 1/2)  
 Contactez vite :

SERGE JAQUET  
 ENP  
 3 AVENUE WINNEDEN  
 73200 ALBERTVILLE

SECTEUR VIOLENCE

Plusieurs camarades du secteur existant ont été rejoints par d'autres suite aux ateliers du Congrès.

Chantiers 2 a publié une contribution des échanges 84-85 "A propos des cabanes"

Contacteur : Serge JAQUET (adresse p. 90)

ENFANTS DE MIGRANTS

Production de fiches à propos des pays d'origine. Travail en cours et à long terme.

Contacteur :

ADRIEN PITTION ROSSILLON  
3 VILLA VIOLET  
75015 PARIS

" MINIMUM VITAL" EN SES

Ce secteur échange et produit sur des besoins dits "minimum" pour l'insertion sociale en SES et à la sortie.

Vous pouvez contacter :

MONIQUE MERIC  
10 rue de LYON  
33700 MERIGNAC

ECHANGES DE TEXTES LIBRES EN CLASSES

Circuit coordonné par :

FREDERIC LESPINASSE  
3 rue ARNAUD PEYOT  
30490 MONTFRIN

PRATIQUE DU SOUTIEN PEDAGOGIQUE

Le soutien, oui ? non ? Pourquoi pas... mais comment ?

Pour ces échanges, contactez :

FRANCOIS VETTER  
188 rue de la Hingrie  
68660 ROMBACH LE FRANC

CORRESPONDANCE CLASSE A CLASSE  
ET NATURELLE

Il s'agit d'un service de mise en relation mais aussi un lieu d'échanges. Articles à paraître cette année dans Chantiers.

MARYVONNE CHARLES  
LES CHARLES - PALLUD  
73200 ALBERTVILLE

TRAVAIL INDIVIDUALISE

Témoignages, du pourquoi aux comment, par niveaux des petits aux adolescents! Les échanges se font par et dans Chantiers, chaque mois. Contactez et envoyez vos écrits, vos documents à :

MICHEL FEVRE  
48 rue C. DESMOULIN  
94600 CHOISY LE ROI

PROJET DE RENTREE

Réalisation d'un numéro spécial Chantiers visant à nous entraider pour la préparation de la rentrée en classe coopérative. Vos écrits à M. FEVRE.

voici donc un petit panorama synthétique des secteurs en place pour des échanges sur nos pratiques, entre praticiens.

D'autres circuits pourront se mettre en place et notamment sur des thèmes comme :

- travail individualisé et non lecteurs
- les GAPP
- l'organisation coopérative de la classe
- les maths
- le français
- le conseil
- les classes transplantées
- etc...

Il existe un potentiel pour ces circuits. Contactez :

PATRICK ROBO  
1 rue MURATEL  
34500 BEZIERS

\*\*\*\*\*  
\*  
\* INFORMATION \*  
\*  
\*\*\*\*\*

Techniques de vie est l'outil d'information et d'animation pédagogiques de l'ICEM. Il est le reflet de la vie du mouvement et des secteurs, il est le lieu des DEBATS, il contient les appels et les annonces.

Abonnements à :

PHILIPPE SASSATELLI  
1 rue CHAMPS GRIS  
ST. MARTIN DES CHAMPS  
77320 LA FERTE GAUCHER

80 Francs, cheque à l'ordre de :  
ICEM ASSOCIATION

\*\*\*\*\*  
\* J ' A I L U \*  
\*\*\*\*\*

"LES ENSEIGNANTS PERSECUTES"

auteur : Patrice RANGARD  
éditeur: Robert JAUZE

Dans l'esprit du rapport Legrand sur la "rénovation des collèges", et du travail d'André de PERETTI sur "la formation des personnels de l'Education Nationale", voici un livre décapant qui nous met en face des contradictions du "corps" que nous sommes. Adressé aux professeurs des collèges et lycées, les instituteurs y trouvent une sacrée image critique de nos réactions, représentations et surtout fantasmes. Mais, pour un document critique qui s'appuie sur quelques chiffres précis et récents, il propose des réflexions et orientations qui permettraient peut-être à l'Ecole et aux enseignants d'Aujourd'hui, un "mieux être" et une efficacité plus grande dans l'Education de demain.

Claire DELMARD (16)

"LE CORPS DE L'ENSEIGNANT DANS LA CLASSE"

auteur : C. PUJADE RENAUD  
éditeur: E.S.F.

Ce sont 2 livres issus d'une thèse de doctorat portant sur des Travaux réalisés à partir de classes, d'enseignants et d'élèves de lycées et de collèges. Ils sont intéressants dans la mesure où ils apportent une analyse et des précisions sur les interactions des différentes composantes du milieu scolaire organisé de manière traditionnelle : "Enseigné - Enseignant - Espace" avec des éléments relatifs à la Personnalité: "Corps Voix - Vêtements - Sexualité - Affectivité..." avec des éléments relatifs à la Pédagogie : Savoir/Pouvoir - Apprentissage des éléments résultant du Rapport Personnalité - Pédagogie - "Violence - Passivité - Paranoïa - Névrose - Théâtralité - Mobilité - Infantilisation..."

C. PUJADE RENAUD met l'accent sur certains points forts : la Relation enseignant-enseigné en Pédagogie Traditionnelle pour en dégager des limites voire des dangers : P 154. "Autorité et Théâtralité sont complémentaires et se renforcent l'un l'autre. La question serait de savoir s'il est possible de Briser cette specularité épuisante pour les deux partenaires, specularité qui est un ingrédient notable de la paranoïa pédagogique"

Elle termine par une timide échappée vers des évolutions :

"Peut-être pourrait-on commencer par s'interroger entre personnel administratif, éducatif, enseignant, de service et avec les élèves sur le confort en classe, sur la possibilité d'une aisance corporelle minime et corollairement à une respiration tout à la fois physique et psychologique."

A l'ICEM, nous sommes allés Beaucoup plus avant dans notre pratique, il n'empêche que la lecture de ces deux livres permet de mieux situer les divers éléments de notre analyse.

Michel ALBERT

\*\*\*\*\*  
\* \*  
\* SI VOUS VOULEZ QUE CETTE RUBRIQUE \*  
\* VIVE, N'HESITEZ PAS A ENVOYER \*  
\* VOS COMPTE-RENDUS DE LIVRES \*  
\* A LA REDACTION DE CHANTIERS \*  
\* \*  
\* MICHEL FEVRE \*  
\* 48 RUE C. DESMOULINS \*  
\* 94600 CHOISY LE ROI \*  
\* \*  
\*\*@\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
\* APRES LE QUESTIONNAIRE PARU DANS CH 10 \*  
\*\*\*\*\*

Chaque année, un questionnaire permet aux "faiseurs" de Chantiers d'avoir des avis divers sur la manière dont

la revue est reçue. Cette année, l'expédition tardive du n°10 (reçu durant le mois de juillet) a empêché un nombre

important de réponses ! Merci à tous ceux qui ont répondu. Au delà de ce questionnaire ponctuel, vos avis permanents toute l'année soit aussi très importants pour de véritables échanges dans Chantiers. A vous lire !!

Voici quelques phrases extraites des questionnaires reçus, nous les proposons à votre lecture sans souci d'analyse ou de classement.

- Il manque à Chantiers un contact direct entre la coordination et le lecteur (ex: 1 sorte d'édito présentant les infos, interpellant..)
- Chantiers fourmille de vie et de propositions. C'est un soutien important.
- Je souhaiterais plus d'articles relatant ce qu'on peut faire avec des enfants non lisants
- Des qualités : variété des sujets, spontanéités, écrit par des praticiens, des gens de terrain
- C'est une revue coopérative
- Il manque de brèves études de livres de pédagogie et pour les enfants
- Enlever 2 types d'articles : certains bilans échanges qui n'apportent pas grand chose sur les contenus des articles trop péremptaires qui semblent avoir tout résolu (et qu'il ne faut surtout pas discuter, ex : les ceintures de couleur)
- Chantiers reste un écho des travaux en classe et un journal fait en grande partie par des praticiens !
- C'est une fenêtre ouverte sur ailleurs: ça donne du courage pour entreprendre ou continuer soi-même;

- Il manque à Chantiers une plus grande participation des lecteurs tels que moi !
- Je n'ai pas écrit dans Chantiers : le fait de ne pas avoir de classe. Le côté pratique du RPP intéresse une minorité de collègues.
- Ne manquerait-il pas un peu d'humour?

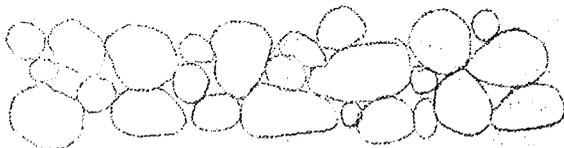
ET EN PLUS ...

- Les réponses proviennent de copains qui sont abonnés depuis un à treize ans.
- Tout le monde fait de la promotion de Chantiers autour de lui.
- On note une petite préférence pour les articles dits : "pratiques-techniques de la classe" mais beaucoup indiquent qu'il faut de tout.
- Un bon point pour les pages expressions.

Voilà des avis sur Chantiers..... Vos avis, réactions, commentaires au long de l'année sont toujours précieux.

Michel FEVRE  
Octobre 85

48 rue C. DESMOULINS  
94600 CHOISY LE ROI



\*\*\*\*\*  
\* REACTIONS AUX ARTICLES \*  
\*\*\*\*\*

REACTION A CHANTIERS DE SEPTEMBRE

Beaucoup apprécié l'article d'Alex Lafosse. Que de références !... qui donnent envie de lire les livres cités (car le montage est bien fait), mais en prenant le temps d'aller pêcher, courir, faire de la poterie.....

Bien aimé "le chemin d'un texte libre". Je demande à participer à un circuit "démarrage par l'entraide texte libre", à l'animer s'il le faut, et nous ne manquons pas alors d'adresser de questions à ces deux auteurs, et de leur raconter : et chez nous, ça marche comme ça...

"Eveil scientifique" de Maurice Rochard, arrive au moment où dans ma classe les

coins s'organisent. Je suis en plein accord avec ces écrits... Mais... J'aimerais tant entendre parler de synthèses de la planification dans le temps des recherches des enfants, de leur passage devant le groupe-classe, du contrôle des connaissances, (oui ? non ? balancé ? planifié ? immédiat ? différé ? oral ? écrit ? ...) des apports du maître, des traces qui restent (en classe ? chez les corres ? dans un cahier-classeur d'élève ? dans l'école ?...) pour qui ? (un seul élève ? toute la classe ? quelques élèves ? les corres ? les parents ? l'école ? ...)

Adrien Pittion Rossillon

CHANTIERS 9 84-85 à MIMI SCHOTTE

J'ai beaucoup aimé ton article sur la géométrie en ta classe. Heureusement, la construction de formes est prévue comme activité de maths en 3ème année (7/9ans) bien que beaucoup ne le font pas je crois...

J'ai expérimenté un peu avec tes idées. La construction des tubes de papier me pose quelques difficultés surtout pour attacher les bouts. Tu le fais avec du papier collant (scotché) ?...

Le problème c'est que ça prend pas mal de patience de faire les tubes. J'expérimente maintenant avec des pailles et des trombones. Je crois que ça offre des possibilités pas mal...

Si ça t'intéresse, j'ai beaucoup de photocopie de directives pour faire des constructions en papier plié (mais en anglais)...

Jan SLAKOV 3645 Windsor ST.  
Halifax, Nova Scotia  
CANADA B3K 5G7

\*\*\*\*\*  
\* DANS LE COURRIER DES LECTEURS \*  
\* \*\*\*\*\*

Avec une demande d'abonnement, j'ai la surprise et la joie de lire ces quelques lignes que je tiens à partager avec tous les participants à Chantiers, de près ou de loin :

"Je viens de découvrir votre publication. C'est à mon sens, l'exemple même d'un travail réussi d'écriture et de collaboration entre des enseignants sachant utiliser un réseau d'échanges et d'informations. BRAVO..."

Je souhaite intégrer vos numéros de ces dernières années dans notre centre de ressources..."

Merci à Jean-Marie VEYA, animateur, chargé des moyens d'Enseignement spécialisé à Lausanne.

ET encore... :

"Il faut que j'analyse toutes les voies de l'Enseignement Spécialisé. Le dossier sur l'Intégration m'aide beaucoup.

Je vais en faire un compte-rendu à la prochaine réunion des secrétaires C.C.P.E.

Merci à Bernard MISLIN de nous faire part de son opinion sur le dossier et de nous donner une autre idée d'utilisation possible.

Thérèse BELS, abonnée à Chantiers depuis 1976, a joint le petit mot suivant à son réabonnement :

"En vous demandant de dire toute ma reconnaissance à Pierre VERNET, et nos encouragements à Valérie DEBARBIEUX."

TEMOIGNAGES RECEUILLIS PAR :

Monique MERIC  
10 rue de Lyon  
33700 MERIGNAC

J'AI LU SUITE

Le prophète - Khalil Gibran - Casterman

Vos enfants ne sont pas vos enfants

Ils sont les fils et les filles de l'Appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées.

Car ils ont leur propre pensée.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leur âmes.

Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais

ne tentez pas de les faire comme vous.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes des arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.

L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et il vous tend de sa puissance pour que ses flèches puissent voler vite et loin.

Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie.

Car de même qu'il aime la flèche qui vole, il aime l'arc qui est stable.

\*\*\*\*\*  
 \*\*\*\*\*  
 A S A I S I R  
 \*\*\*\*\*  
 \*\*\*\*\*

\* Notre catalogue 85-86 (paru dans CHANTIERS 1) ne présente que les dossiers \*  
 \* dont nous avons un stock suffisant. \*

\* Il reste cependant des exemplaires de dossiers anciens et pourtant très \*  
 \* intéressants dont nous aimerions faire profiter les copains intéressés. \*

-----  
 A DES PRIX DE 1984 !  
 -----

\* N°2 Lecture + La vie dans une classe de petits..... 49F. \*

\* N°3 La coopération dans l'E.S. - Vers l'autogestion..... 69F. \*

\* N°5 Correspondance scolaire et Journal scolaire dans l'E.S..... 87F. \*

\* N°6 L'expression libre - liberté d'expression..... 60F. \*

\* D.9 Pédagogie Freinet et éducation physique..... 37F. \*

\* D.11 Education de l'adolescent déficient intellectuel..... 34F. \*

\* D.12 Le décroisement en S.E.S..... 20F. \*

\* D.17 Création manuelle et techniques - aspects théoriques et fi- \*  
 \* ches pratiques..... 77F. \*

\* D.18 Organisation et mémoires des activités en classe de perf. \*  
 \* dans une expérience d'autogestion..... 51F. \*

\* D.10 Premier bilan en S.E.S..... 37F. \*

-----  
 ATTENTION  
 -----

\*\* Il n'y en aura pas pour tout le monde. Les premiers à commander seront \*  
 \* servis jusqu'à épuisement du stock. Même rabais habituel pour les achats \*  
 \* en nombre. \*

\* Commandes à : Jean MERIC \*

\* Chèques à : A.E.M.T.E.S. \*

\* 10 rue de Lyon \*

\* CCP 915 854 LILLE \*

\* 33700 MERIGNAC \*

\*\*\*\*\*  
 \*\*\*\*\*  
INFORMATIQUE

\*\*\*\*\*  
 \*\*\*\*\*  
PHOTIMAGE

Le groupe lyonnais - GLEM - a conçu  
 sur cassettes ou disquettes, 5 logiciels  
 Français, Lecture, Conjugaison, Calcul,  
 Labyrinthe.

Pour toute commande, s'adresser à :

Michel Berger  
 Habitat collectif Noémie  
 Graves sur Anse  
 69480 ANSE

C'est un réseau qui a pour but de créer une  
 photothèque pour l'ICEM. AYONS LE REFLEX PHOTIMAGE  
 QUE CHACUN APORTE SON GRAIN DE SEL D'ARGENT A LA  
 FUTURE PHOTOTHEQUE CEL-ICEM

ENVOYEZ NOUS VOS TIRAGES, CONTACTS (négatifs re-  
 tournés). Adresse :

Jean-Marc REBOUL  
 Ecole de St Saimond  
 74300 CLUSES

# INFORMATIONS

## APPEL DE LA COMMISSION OUTILS de l'ICEM:

La commission des outils coordonne et programme les outils édités et ou éditables à la CEL. L'élaboration est coopérative comme en témoigne cet appel.

Pour affiner un projet de fichier alliant techniques opératoires et opérations "posées", fichier démarré par Jean Claude Colson, nous recherchons .... tout copains, copines, ayant travaillé sur cette idée sans jamais l'avoir révélé !

Faites vous connaître, vous et votre chef-d'oeuvre ou son ébauche, auprès de:

Chantal MORAND  
CA des OUTILS ICEM  
37 rue Sébastopol  
94600 Choisy le Roi  
Tél: 48 52 77 78

ET

Anne Marie MAUBERT  
Commission OUTILS ICEM  
Rue de la Roussille  
63910 VERTAIZON  
Tél: 73 68 03 60

Appel  
OUTILS  
de  
MATHS.

DOSSIERS de la COMMISSION E.S. de l'ICEM  
Parmi les dossiers édités par la Com ES, voici le dernier né.

DOSSIER  
21  
Edition  
1985

INTEGRATIONS

ENSEIGNEMENT SPECIALISE

ET

INTEGRATIONS

Après plusieurs années de travail, regroupant des dizaines de praticiens dans la France entière, voici enfin un dossier important, regroupant témoignages, réflexions théoriques et stratégiques sur le problème actuel de l'ES, de l'intégration dans le cycle ordinaire des enfants en difficulté.... Nous partons non du souhaitable ou de l'idéal, mais du REEL. Qu'avons nous fait, qu'est-il possible de faire ?

Extrait d'une présentation de Eric Debarbieux, coordinateur de ce dossier.

Ce DOSSIER concerne tous les Educateurs "spécialisés" ou "non-spécialisés"

Vos commandes à  
Jean Méric  
10 rue de Lyon  
33700 Mérignac.

52 F  
Port  
Compris



VOS REACTIONS à la réception de Chantiers nous intéressent. Pensez y !  
CHANTIERS a besoin de vous pour faire de nouveaux abonnés. C'est URGENT. Merci à vous.

Demandez du matériel de Promotion à Monique Méric.

16.c .....  
 : ENTRAIDE ET ACTUALITES INFORMATIQUES :  
 .....

Vos envois, annonces, appels, questions à l'adresse de cette rubrique:

Philippe SASSATELLI, rue Champs Gris, St Martin des Champs  
 77320. LA FERTE GAUCHER.

LOGICIELS-LOGICIELS-LOGICIELS-LOGICIELS-LOGICIELS-

NOMBRES ET  
 DENOMBREMENTS

L'utilisateur a trois options: 1- Evaluer une longueur  
 2- Estimer un nombre sur une échelle  
 3- Dénombrer.

1. EVALUER UNE LONGUEUR: Après calibrage par le maître (notice papier d'explication), une longueur est proposée à l'utilisateur. Sa proposition en cm ou en mm suivant le niveau, est visualisée jusqu'à la bonne réponse.

2. ESTIMER UN NOMBRE SUR UNE ECHELLE (Nombre secret)

Un repère rouge apparaît sur une ligne. Il symbolise le nombre à trouver. Les valeurs des extrémités sont données. Possibilité de prendre l'option ZOOM dans laquelle la proposition devient l'une des extrémités.

3. DENOMBRER: 3 options... (A) Dominos. (B) Dispersion. (C) Alignement.

Suivant le niveau, il s'agit de donner le nombre d'éléments d'une collection apparaissant durant une durée proportionnelle aux taux de réussite (pour la vision globale des nombres inférieurs à 10).

CASSETTE  
 DISPONIBLE

immédiatement contre 100 F ou logiciel.

Fourniture de la cassette et d'une doc. papier.

LOGICIEL garanti  
 création personnelle

Copyright  
 INFORMATIQUES

Logiciel protégé par SAVE  
 "P" seulement

Lancement par RUN

Frais de port compris

Communiqué par Roland BOUAT (41)

TRUCS DE PROGRAMMATION-TRUCS DE PROGRAMMATION-TRUCS DE PROGRAM

B ---Pour la saisie des nombres passer par INPUT...\$, afin d'éviter l'émission  
 A de l'erreur REDO.  
 S Exemple de sous-programme renvoyant un nombre.

T  
 C  
 :: INPUT A \$  
 .. A= VAL (A\$)  
 :: IF (A =  $\emptyset$ ) THEN (Traitement message) spécial au programme.  
 :: (AND A\$ <> " ")  
 :: RETURN.

B Sur TO ? pour ne pas avoir le  
 A point d'interrogation sur un INPUT  
 S mettre une virgule au lieu du  
 I point-virgule entre le message  
 C et l'identification.

Exemple: :: INPUT "proposition", A\$ ::

B Après modification des paramètres  
 A d'affichages dans un sous-programme ou ne procédure  
 S tout remettre dans l'état  
 I initial avec de le ou la quitter  
 C

TO ?.

Trucs de programmation, communiqués par Roland BOUAT.

ET VOUS ? A vous lire !

# Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

Eric DEBARBIEUX

Labry  
26160 LE POET LAVAL

## CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

*Comité de rédaction* : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

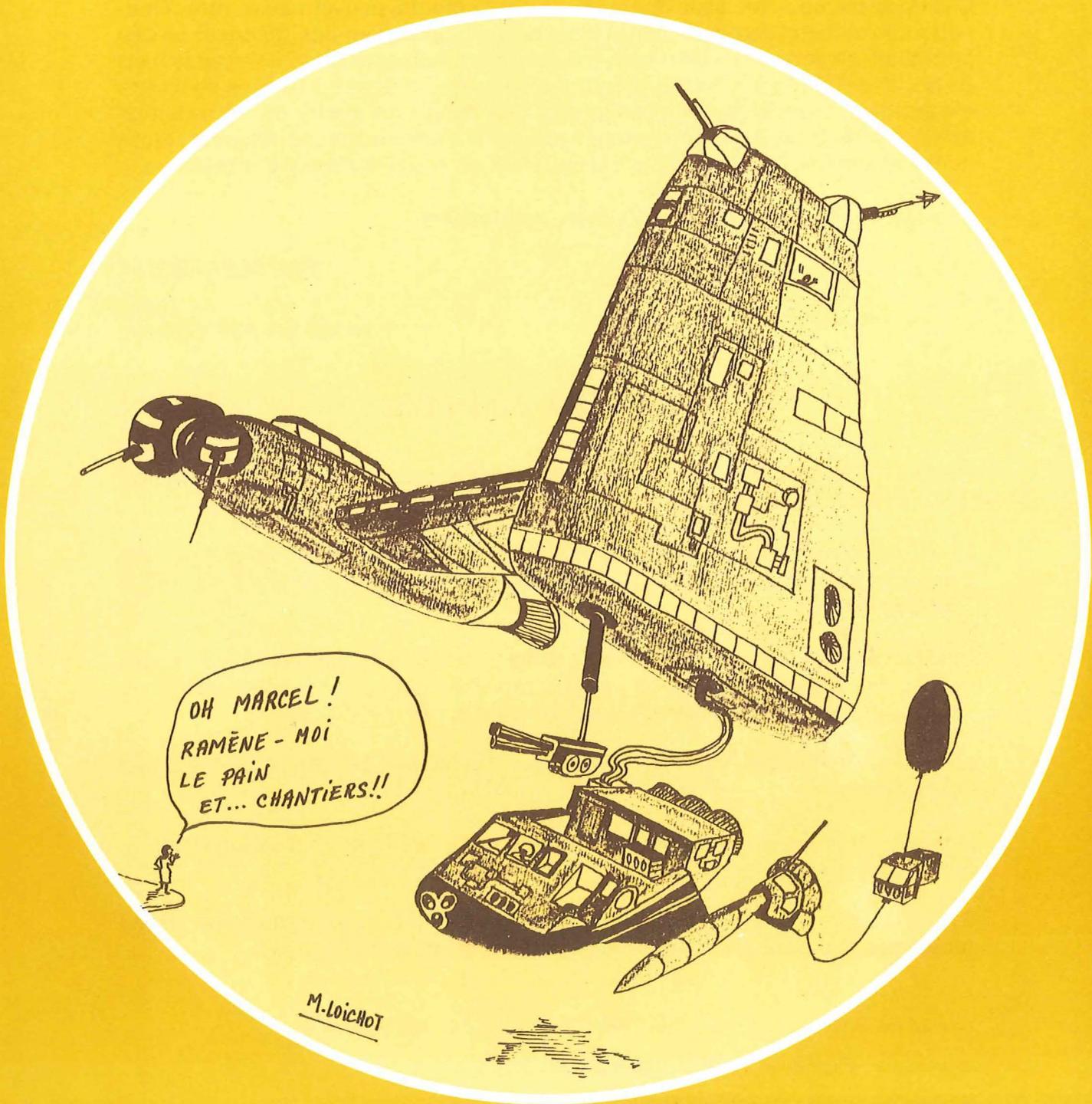
*Impression - Expédition* : Valérie DEBARBIEUX.

*Techniques Offset* : Daniel VILLEBASSE.

*Gestion des Dossiers* : Pierre VERNET.

*Trésorerie* : Jean et Monique MÉRIC.

*Maquettage - Expressions* : Michel ALBERT - Patrice BOURREAU.



M. LOICHOT



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL